Les primes-surprise de « France-soir » sont offertes aujourd'hui par TIMOR

TAPIS DJEBEL-AMOUR
3m10 x 1m90 : 23.500 f
AUX
GALERIES BARBÈS

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 872
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80.60.

Jeudi 22 Mai 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

ECOUTEZ
Ploum-Ploum tralala
TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE
SUR RADIO-LUXEMBOURG

6e DERNIÈRE

ÉMEUTES « ÉCONOMIQUES » ET CONFLITS SOCIAUX DEVANT LE CONSEIL DES MINISTRES

Le gouvernement étudie à la fois les sanctions à prendre à l'encontre des protestataires et les moyens de les apaiser

Le principe de la prime au rendement est admis

CONFLITS sociaux et émeutes économiques — car c'est de véritables émeutes qu'il s'agit à La Roche-sur-Yon, à Dijon et à Lyon — ont fait, ce matin, l'objet essentiel du Conseil des ministres qui s'est tenu à l'Elysée, sous la présidence de M. Vincent Auriol.

Pour les conflits sociaux — dont nous donnons par ailleurs le tableau — les membres du gouvernement n'ont évidemment pu se pencher sur tous les détails, car on se trouve presque toujours en face d'un cas d'espèce. Autant de grèves, autant de solutions particulières.

Mais le conseil aura eu à définir une doctrine d'ensemble et à préciser les directives données aux ministres qu'intéressent directement ces conflits : ministre des Finances, du Travail, de la Production industrielle, de l'Economie nationale.

A cet égard, il semble que M. Ramadier et les membres du gouvernement admettent le principe d'un accroissement « raisonné » des primes à la production, c'est-à-dire en rapport direct avec le rendement obtenu.

Par contre, toute augmentation de salaire, puisqu'elle irait contre la politique de blocage des prix, est à rejeter, sauf cas spéciaux, c'est-à-dire lorsqu'il s'agit de salaires « anormalement bas » ou de rajustements depuis longtemps admis, mais encore à l'étude quant aux modalités.

La position gouvernementale à cet égard semble assez proche de celle de la C.G.T., dont la commission administrative a déclaré, hier, valables « les revendications d'augmentation présentées COMME PRIME AU RENDEMENT ET A LA PRODUCTION ». En même temps, la commission administrative a rappelé que, selon la C.G.T., le minimum vital

SUITE PAGE 3

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Même quand le Garde des sceaux est alité la Justice se porte bien

ANDRE MARIE, ministre de la Justice, qui fut un grand résistant, est revenu de Buchenwald, où il avait été déporté, profondément atteint.

Mais il a désiré connaître à fond tous les services, tous ses dossiers, soustraire les jugements à l'arbitraire et les enquêtes à l'oubli.

Très souvent obligé de s'aliter (on lui a fait, récemment, un pneumothorax), il n'a pas voulu interrompre un seul jour son labeur. Quand il ne peut pas aller place Vendôme, ce sont ses collaborateurs qui viennent chez lui et qui, à son chevet, examinent avec lui les affaires courantes. Sa fille Claude lui sert de secrétaire et prépare ses conférences ministérielles en chambre.

Dès qu'un scandale lui est révélé par ses services ou par la presse, il se fait apporter le dossier et l'examine lui-même. Quand une réunion importante a lieu à son ministère, quel que soit son état de santé il s'y fait transporter.

En outre, il fait régulièrement un voyage en Normandie. M. André Marie est président du conseil général de la Seine-Inférieure et s'est fait un point d'honneur de hâter le plus possible, dans son département, la reconstruction.

Enfin, président de l'Aéro-Club en Normandie, il s'occupe également de cette société, car il veut faire de Rouen, premier port fluvial français, le premier port aérien de France.

On reproche parfois à certains hommes politiques de faire trop de publicité. Mais certains d'entre eux — beaucoup plus qu'on ne pense — font souvent leur devoir avec autant de courage que de discrétion.

★

Ne pas confondre Joukov et Popov

POUR avoir confondu Popov et Joukov, deux agences de presse britanniques ont annoncé hier que l'ancien chef de l'Armée rouge en Allemagne était condamné à 15 ans de prison. Joukov est maréchal et russe ; Popov est général et bulgare. C'est ce dernier qui a été condamné (en février dernier) à 15 ans de prison à Sofia, pour « conspiration » et c'est cette condamnation que citait hier soir la radio américaine de Francfort.

Le speaker, paraît-il, est affecté d'un léger défaut de prononciation et « Popov » est devenu dans sa bouche quelque chose comme « Chokov ».

La confusion se fit dans l'oreille inattentive d'un rédacteur d'agence un peu pressé et c'est ainsi que certains de nos confrères du matin annoncent la condamnation du maréchal soviétique.

Il ne faut pas confondre non plus le général Popov et le citoyen de Moscou, Alexandrovitch Petrov, héros du reportage de notre collaborateur C. Veillet-Lavallée...

★

Le R.P.F. présentera des listes municipales

A sa conférence de presse, le général de Gaulle avait annoncé que le Rassemblement Populaire Français interviendrait dans la politique du pays, mais qu'il se réservait d'indiquer plus tard de quelle façon.

Nous sommes aujourd'hui affirmer qu'il sera des listes R.P.F. dès les prochaines élections municipales d'octobre. La décision en a été prise hier.

Dans tous les centres assez importants, pour que les raisons locales personnelles ne comptent pas sur des raisons politiques, le R.P.F. présentera des candidats, quelles que soient les autres listes en présence.

En effet, le R.P.F. estime qu'il aura déjà réuni plus d'un million d'adhérents, dont beaucoup se sont abstenus aux dernières élections ou ont voté pour des candidats qui ne les satisfaisaient pas complètement. Par conséquent, l'apparition de listes R.P.F. pourrait, disent-ils modifier la physionomie du scrutin et « faire sauter le verrou de fer du tripartisme ».

★

Baptêmes retardés... faute de matières premières

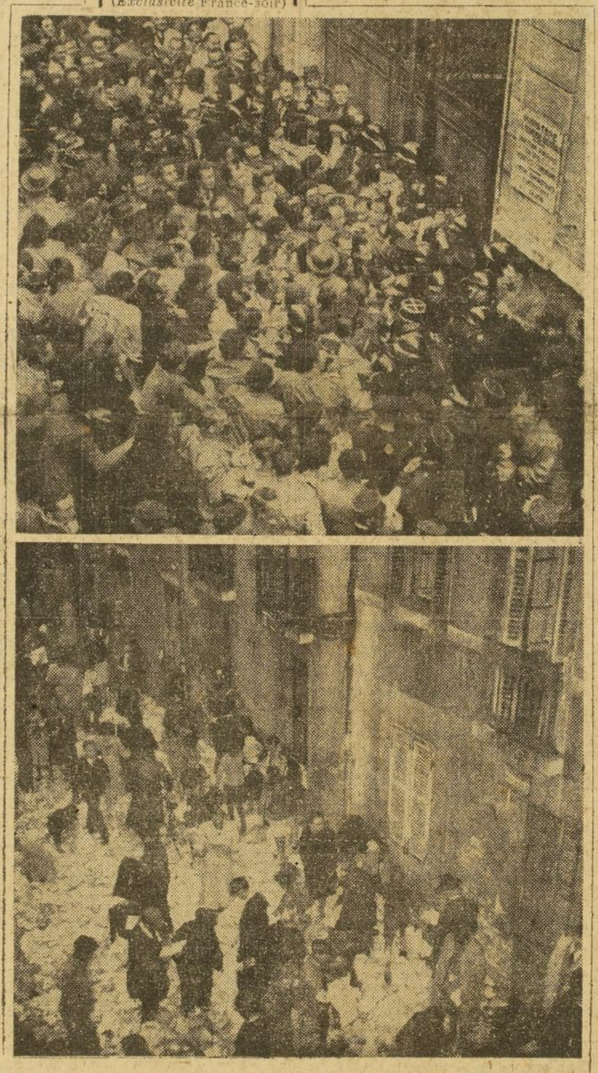
SOIXANTE-QUINZE voies parisiennes ont reçu une dénomination nouvelle depuis la Libération. Mais la plupart d'entre elles n'ont pas reçu encore nom de baptême. Motif : manque de matières premières, les fournisseurs de plaques de la Ville de Paris ne pouvant pas exécuter les commandes qui leur ont été passées par le conseil municipal. C'est ce que le préfet de la Seine vient de faire savoir à la société des Etuves robespierrennes, qui se plaignent que la rue et le marché Saint-Honoré, qui tiennent s'appeler « Robespierre » depuis le 9 avril, s'obstinent à garder leur ancien nom.

PROCHAINEMENT :

La suite du reportage au Japon de **Bernard VALERY**

SOIRÉE D'ÉMEUTE A DIJON OU L'ON BRULE LES DOSSIERS DU CONTROLE ÉCONOMIQUE

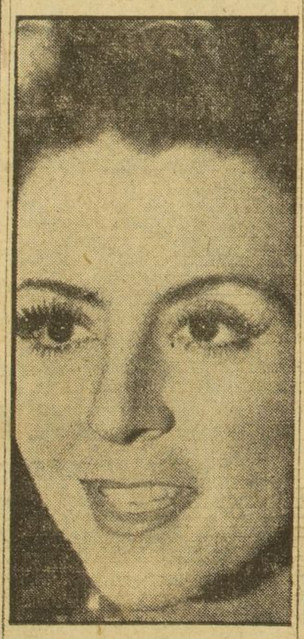
(*Exclusivité* France-soir)



La foule s'amasse devant le Contrôle économique pendant que des manifestants pillent les bureaux. En bas : place de la République, les dossiers gisent sur la chaussée avant d'être brûlés par la foule.

(*Voir en 3e page l'article de notre env. spécial Pierre FOURNIER*)

Enquête financière : LES COMPTES EN BANQUE DE RENÉE SAINT-CYR SONT BLOQUÉS



Le sourire de la vedette.

DEPUIS plusieurs jours, sur commission rogatoire du Parquet, la brigade financière de la police judiciaire enquête sur une mystérieuse affaire de trafic de devises dans laquelle seraient compromises d'importantes personnalités du monde parisien.

Une jeune et jolie femme, disait-on, y serait mêlée.

Aucune inculpation n'a encore été notifiée par le Parquet. Mais, pour faciliter les vérifications en cours, la police vient de faire bloquer plusieurs comptes en banque et, notamment, celui de Mme veuve Lautemer. Celle-ci n'est autre que l'actrice Renée Saint-Cyr, qui tourne actuellement un film en Italie.

Aujourd'hui : quatrième divorce de Sacha

Devant la 1re chambre du tribunal civil est appelé, cet après-midi, le quatrième divorce de Sacha Guitry avec Geneviève de Séréville.

Geneviève de Séréville est la quatrième épouse de Sacha Guitry (les trois premières furent Charlotte Lysès, Yvonne Printemps et Jacqueline Delubac). C'est la seule qu'il épousa religieusement et la seule qui joua sous le nom de Guitry (qu'elle entend d'ailleurs garder). Séparé d'avec Sacha Guitry depuis trois ans, elle travailla d'abord dans un institut de beauté, puis débuta au music-hall dans une revue des Folies-Bergère. Elle fait maintenant un numéro de chant, danses et comédie dans les cabarets de nuit, dont le clou doit être un sketch de sa composition : « Comment on divorce avec Sacha », qu'elle répète avec son professeur d'art dramatique René Simon.

La préfecture de Lyon prise d'assaut par des manifestants...

...qui obtiennent le rétablissement de la carte de pain annulée provisoirement par le préfet

LYON, 21 mai (de not. corr. part. par téléph.).

DE très graves incidents se sont déroulés, ce matin, à Lyon où, en raison des difficultés d'approvisionnement en pain, le préfet du Rhône avait été amené à prendre une décision, hier soir, supprimant les tickets de pain du mois de mai pour les remplacer par les tickets de la feuille de denrées diverses au fur et à mesure de leur déblocage.

Cet arrêté préfectoral a provoqué, ce matin, de nombreux remous.

Plusieurs manifestations ouvrières ont eu lieu, en effet, dans des ateliers de la banlieue. C'est ainsi qu'à Vaise, trois ou quatre grosses usines, parmi lesquelles les Lampes Visseaux, ont débrayé. Des cortèges se sont formés précédés de banderoles sur lesquelles était inscrit : « Pas de pain, pas de travail ».

Malgré les appels au calme de l'Union départementale, des manifestants se sont dirigés vers la Préfecture, au nombre de 3.000 environ.

Parvenus devant celle-ci, vers 11 heures, ils brisèrent les grilles et pénétrèrent à l'intérieur, envahissant les bureaux et semant le désordre.

Reçus par M. Grégoire, préfet du Rhône, une délégation lui exprima les desiderata des manifestants : rétablissement de la carte de pain et revalorisation de certains salaires.

Le préfet du Rhône leur fit la proposition de se rendre avec eux à la radio où il annoncerait sa décision.

Escorté par les manifestants et à pied, M. Grégoire se rendit jusqu'au cours Gambetta, dans l'immeuble de la radio. Prenant la parole au micro il annonça qu'à la suite de cette manifestation il revenait sur sa décision et rétablissait la carte de pain.

« Quant à la question des salaires, je les examinerai aussitôt que possible avec toute la bienveillance compatible. »

D'autre part, les agriculteurs du Rhône qui, en grande partie, n'avaient pas livré leur blé cette année, commencent à amener dans les moulins les stocks dont ils disposent.

Manifestations dans le Loiret

ORLEANS, 21 mai (A.F.P.). — Plusieurs manifestations ont eu lieu dans le Loiret, depuis quelques jours, contre des agents du contrôle économique et des contributions.

A Pithiviers, à Neuville-au-Bois, à Sully-sur-Loire, des fonctionnaires ont dû repartir sans effectuer leur travail.

Hier, à Rebreghien, des commerçants, venus en automobiles des villages voisins, ont pris la serviette d'un inspecteur des contributions indirectes et ont brûlé ses papiers aux cris de « Liberté ! Liberté ! »

M. NITTI renonce à former le cabinet italien

Son remplaçant n'est pas encore désigné

ROME, 21 mai (A.P.). — « M. Francesco Nitti n'a pas réussi à former un nouveau gouvernement. »

Telle est la déclaration qui a été faite ce matin par M. Fagliatti, chef du parti communiste italien, à l'issue d'une conférence qui réunissait autour du vieil homme d'Etat les principaux leaders politiques italiens.

« En conséquence, a ajouté M. Fagliotti, M. Nitti se rendra aujourd'hui chez le président de la République, de Nicola, pour lui faire part de son échec et lui remettre sa démission. »

Dès hier, l'échec de M. Nitti paraissait inévitable, les démocrates chrétiens exigeant, pour accorder leur participation, un gouvernement d'union nationale et les petits partis de gauche (branche minoritaire du parti socialiste de M. Saragat et parti d'action) ayant refusé, quant à eux, d'entrer dans une telle combinaison.

On ignore encore qui M. Nicola désignera à la place de M. Nitti, mais on croit, dans certains milieux, que le président de la République s'adressera sans doute à un démocrate chrétien.

DEMAIN :

La suite des souvenirs de

Paul REYNAUD

Les Anglais nous ont-ils donné le concours aérien promis ?

COMMENT VIVENT EN 1947 M. et Mme PETROV, CITOYENS DE MOSCOU

Une grande enquête de Claude VEILLET-LAVALLÉE

Une fois par an POUR L'ANNIVERSAIRE D'ANIA Vladimir dîne au restaurant

Il lui en coûte 500 roubles, soit les deux tiers de son salaire mensuel

Ayant passé trois semaines en Russie à l'occasion de la conférence de Moscou, notre collaborateur Veillet-Lavallée a pu voir vivre une famille de Moscovites moyens. Il lui a suffi d'accompagner ces modestes travailleurs dans leur logement, dans les magasins, dans les rues et jusqu'au lieu de leurs occupations professionnelles, pour tracer un tableau objectif de l'existence soviétique en 1947. Tableau d'autant plus frappant que l'auteur s'est défendu de tirer de ses observations des conclusions générales que la brièveté de son séjour aurait nécessairement rendues superficielles et dangereuses (1).

MOSCOU, . . mai.

VLADIMIR ALEXANDROVITCH PETROV travaille six jours par semaine, huit heures par jour. Il se réjouit que l'on ait renoncé à la « semaine » de cinq jours (plus un de repos). Le dimanche est redevenu ce qu'il était autrefois. Quand Ania n'est pas de service au 10e étage de son palace pour étrangers ou pour hauts fonctionnaires des lointaines républiques de l'Union de passage à Moscou, ils sortent tous les deux et c'est un plaisir que d'aller dans les magasins, qui restent ouverts ce jour-là et ferment le lundi.

Justement, dimanche dernier, c'était l'anniversaire d'Ania, et ils ont eu une petite fête. Ils sont allés auparavant dans un « Gastronom », l'un de ces magasins libres, qui sont fort bien approvisionnés. Ils ont acheté un peu de caviar, mets dont ils sont si friands : ils en ont eu 250 grammes pour 100 roubles, une petite bouteille de vodka au piment pour 70 roubles, une petite plaque de chocolat de 100 grammes pour 60 roubles : 230 roubles déjà, et ils ne gagnent à eux trois que 1.350 roubles par mois (2)! Mais ce n'est pas tous les jours l'anniversaire d'Ania.

Vladimir et sa femme ont droit à des rations que l'on achète dans des magasins contingentés où les prix sont quatre à cinq fois moins élevés que ceux des Gastronom. En voici le tableau :

Vladimir et Ania ont droit aux rations de la catégorie n. 2. Vania comme étudiant, est assimilé aux ouvriers. Les écoliers de plus de 15 ans touchent 450 grammes de pain, au lieu des 250 ordinairement attribués aux « oisifs », enfants ou vieillards.

La désastreuse récolte de l'année dernière a entraîné une diminution de la ration de pain de 600 à 450 grammes ; c'est plus encore que dans beaucoup de pays d'Europe, mais c'est très peu pour un Russe, gros mangeur de pain. Ce qui explique les queues interminables devant les boulangeries où le pain arrive, la nuit, dans des camions gardés par la troupe. Ce qui explique aussi le petit trafic qui se déroule à la porte des boulangeries, où un bout de pain se vend très cher ou s'échange contre quelque autre produit, sous le regard indulgent des agents de police. Ce qui explique enfin que les serveurs de restaurant de Moskwa apportent à leurs clients, aux dires d'Ania, une assiette de pain trop bien garnie, dont ils iront ensuite revendre les restes au « marché parallèle ».

Des suppléments sont accordés aux femmes enceintes et aux mères nourrissant au sein : 800 gr. de matières grasses, 600 gr. de sucre, 1.200 gr. de semoule, 12 litres de lait. Les ouvriers travaillant dans des conditions malsaines ou dange-

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » du 20 mai.

CATEGORIES	PAIN	SUCRE	VIANDE	PATES	MATIER. grasses
1) Ouvriers	550 gr.	600 gr.	2 k. 200	2 k.	1 k. 600
2) Employés	450 »	300 »	1 k. 200	1 k. 500	1 k. 200
3) Non-travailleurs .	250 »	200 »	0 k. 600		0 k. 500
	300 » pendant la guerre				

(La ration de pain est calculée par jour, les autres par mois.)

(2) *Rappelons que le rouble « intérieur » vaut environ 22 fr. 50. Mais seul le pouvoir d'achat pourrait être comparé à celui du franc.*

1er JUILLET

La carte de tabac remplacée par une feuille de tickets

L'inscription est maintenue

A partir du 1er juillet prochain il n'y aura plus de carte de tabac. Non, mais elle sera remplacée par une feuille de tickets semblable à celle distribuée jusque alors aux fumeuses.

Cependant, nous dit-on ce matin au ministère des Finances, l'inscription dans un bureau de tabac défini reste en vigueur. Les rations demeurent inchangées.

UNE ANCIENNE RELIGIEUSE AVAIT VOLÉ PAR AMOUR

Elle est en outre condamnée pour exercice illégal de la médecine

L'AMOUR a fait de Denise Pasquier, 30 ans, religieuse défroquée, une voleuse. Il l'a entraînée, elle qui n'était qu'infirmière, à se faire passer pour docteur, à usurper les titres d'interne et même de chirurgien des hôpitaux de Paris. A ce dieu trop puissant elle n'a pas su résister.

Georges Ohnet aurait aimé le roman de cette malheureuse jeune fille qui, devant les magistrats de la 14e chambre correctionnelle, a l'air, avec son visage doux et fin, son front très haut et son maintien réservé, de la préceptrice de grande famille.

Elle naît des amours illégitimes d'un gros industriel du Nord et d'une jolie Parisienne. Son père s'impose à son foyer. L'épouse accepte l'enfant. Pendant douze ans, Denise connaît une vie heureuse. Puis, un beau jour, sa véritable mère fait sa réapparition. Elle s'est mariée. Elle exige la remise de l'enfant. Denise apprend brusquement que la femme qui l'a élevée jusqu'ici n'est pas sa mère : c'est un choc dont, diront les psychiâtres, elle ne se remettra pas.

Une existence atroce

Pendant huit ans, sa mère lui fait une existence atroce. A 20 ans, elle n'y tient plus. Pour échapper à son sort, elle entre au couvent. Elle prononce ses vœux. A-t-elle une véritable vocation ? Toujours est-il que pendant cinq ou six ans elle apprend le métier d'infirmière. Mais, durant la guerre, elle quitte un voile pour l'autre et s'enfuit. Elle s'installe alors dans le quartier Saint-Lazare. Elle exerce sa profession ; elle y déploie de l'adresse et du dévouement. Puis, un jour, elle rencontre un jeune homme, M. Nathan. C'est, tout de suite, le grand amour. Elle est folle de bonheur. Mais elle tremble : ce fils de famille acceptera-t-il une simple infirmière ? Elle lui cache la vérité.

— Je suis docteur, lui déclare-t-elle.

Jean LABORDE.

SUITE PAGE 3

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
Le premier grand film de MARGARET O'BRIEN

Une petite fille haute comme trois pommes, au petit visage pointu bouleversa le cœur de 180.000.000 d'Américains
Vous aussi serez séduits par la plus jeune et la plus émouvante des grandes vedettes de l'écran
dans
Tendre Symphonie
La plus belle page musicale du cinéma
avec
le célèbre pianiste
JOSÉ ITURBI
JIMMY DURANTE
JUNE ALLYSON
et
LARRY ADLER
Metro Goldwyn Mayer

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME
ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume
ROMAN INÉDIT DE **LUCILE DECAUX**

France-soir N° 9

Novembre 1888. Une éblouissante jeune fille de 17 ans, aux cheveux d'or, Nathalie, petite-fille bâtarde du tsar, se laisse fiancer au triste et riche duc de Beaume qui, pour l'avoir vue un instant dans la cour d'un quartier de cavalerie, à Fontainebleau, en est devenu éperdument épris et, malgré l'hostilité de la duchesse-mère, la fait demander en mariage par le colonel de Boilieu à sa tante Varvara et à son père, que ravissent cette union inespérée. Nathalie, en leur compagnie et escortée par son lancé par pour le sinistre château de Pont-l'Abîmé, suspendu à 300 mètres au-dessus du Rhône, où le mariage doit être célébré, et en reçoit une impression affreuse.

Le fanion aux trois couleurs

MON pauvre cher papa portait son vieil uniforme de général de cavalerie russe qu'il n'avait plus mis depuis vingt ans, orné du grand cordon de Saint André.

Tante Varvara portait une robe de velours rouge fournie par une marchande à la toilette de Fontainebleau qui la lui avait louée pour l'occasion. Elle l'avait agrémentée de sequins en cuivre doré, que maman avait portés lorsqu'elle dansait une danse mauresque. Ainsi parée, Tante Varvara faisait un bruit de serpent à sonnette.

Moi, dans ma robe de mariée, je me laissais draper, par tante Varvara et Ursule, dans les plis du fameux voile de dentelle véritable que ma mère avait porté sur un haut peigne d'Espagnole. Le peigne était remplacé par une couronne de fleurs d'oranger, fournie par les serres du château. Ma chevelure dorée était répandue sur mes épaules et brillait sous mon voile. Certes, cette somptueuse toilette m'allait fort bien, mais je ne rendais compte que je n'avais pas l'air, dans ma robe de brocart, d'une mariée comme les autres.

La porte s'ouvrit : c'était Julie, une vieille camériste. Elle venait demander, de la part de la duchesse, si la mariée était prête. Elle parut suffoquée en me voyant.

— Mais mademoiselle a oublié ses gants ? s'écria-t-elle.

Elle n'a pas osé en dire davantage, mais sa réprobation de ma toilette de mariée était contenue tout entière dans ces mots.

Tante Varvara expliqua qu'en Russie il fallait ôter ses gants pour entrer dans l'église.

— En France, il faut être gantée, répondit la camériste sur un ton péremptoire.

Elle dit qu'elle irait demander ceux de Mme la duchesse et se retira.

Quelques minutes plus tard, nous entendîmes frapper à l'huis. Avant que nous eussions eu le temps de répondre, la porte s'ouvrit, livrant passage à la duchesse douairière, fantôme habillé de la tête aux pieds en taffetas gris couleur de cendre. Elle m'apportait les gants. Elle me regarda avec stupeur, puis elle poussa un cri perçant que j'entendrai toujours.

— Vous n'allez pas vous marier attifée comme ça !

Je rougis violemment. Au fond de moi-même, ce que j'aurais désiré le plus, c'était de pouvoir enlever cette robe, prendre mes jambes à mon cou et m'en aller !

Mais déjà le suisse, avec sa hallebarde, était sur le seuil de ma chambre, et ma belle-mère disparut comme un spectre épouvanté.

Il paraît que j'étais en retard. J'eus à peine le temps de tirer mon voile sur mon visage. J'étais aveuglée par les dessins de fleurs de la dentelle, qui était plus épaisse que je ne le pensais. Je me laissai guider seulement par le bruit de la hallebarde du suisse qui frappait le sol à trois mètres devant moi, à mesure que j'avançais dans le dédale effrayant des corridors de Pont-l'Abîme jusqu'au seuil de la chapelle.

Je vis, comme à travers un épais brouillard, le bouquet de fleurs d'oranger que me tendait mon fiancé d'une main mal assurée. Quant à lui, je ne distinguai rien de sa figure.

Je m'imaginai tout à coup le visage éblouissant du jeune homme que j'aurais désiré pour époux. Il aurait eu vingt ans, il eût été grand et blond avec des yeux rieurs et des joues fraîches.

Je pris en tâtonnant le maigre bras que mon père m'offrait. Je sentais qu'il tremblait, lui aussi : l'âge, l'émotion, cette cérémonie pompeuse qui lui rappelait sa vie passée, tout ce qu'il avait perdu à cause de ma mère, à cause de moi, le rang, les honneurs, la fortune...

Après m'avoir conduite à mon fauteuil de velours rouge devant l'autel, mon père m'abandonna. Je relevai mon voile de dentelle, sous lequel je suffoquais. Je rencontrai le regard du colonel de Boilieu, plein d'une éloquente admiration.

Le duc de Beaume se penchait comme s'il allait me dire quelque chose. Sa mère venait de lui parler. J'avais entendu ce qu'elle lui disait : il paraît que j'avais relevé mon voile de dentelle trop tôt...

Je sortis de la chapelle le visage découvert au bras du duc de Beaume dont j'étais à présent la femme.

Les orgues faisaient retentir les hautes voûtes romanes de Pont-l'Abîme des accents solennels de la Marche Nuptiale.

A la foule des invités, parents venus de Paris et hobereaux des environs, s'ajoutaient la nombreuse domesticité du château, et même les principaux du village admis à la cérémonie.

Je serrai beaucoup de mains. J'entendais comme dans un rêve, des chuchotements, des remarques...

— Elle est trop belle, disaient les uns.

— Elle est trop jeune, disaient les autres ?

Mais un sourd murmure m'avertissait que la désapprobation de la duchesse douairière était partagée par un bon nombre des assistants.

— Quelle drôle de robe pour une mariée !

— Une robe d'argent, de brocart. Elle a voulu nous éblouir ! C'est trop riche !

Ils ne savaient pas que cette robe était le signe de ma pauvreté.

C'est lorsque je traversai la salle des gardes au bras du duc de Beaume, pour entrer dans la salle du banquet, que le cortège s'arrêta net. Portant haut un fanion aux trois couleurs brodé d'un aigle, un superbe jeune homme se tenait devant moi...

DEMAIN :

Farandole au champagne

LA REVOLTE DES ENFANTS PERDUES, grand reportage d'Henri DANJOU

DE HAUTE LUTTE ON DÉLIVRE LES "MITARDES" QUI CROUPISSENT DANS LES CACHOTS

Puis les filles en folie hurlent et cassent les vitres tandis que la terrible Mme Desbois prend la fuite...

Notre collaborateur Henri Danjou (dont le livre Enfants du Malheur *fut, avant guerre, à l'origine de la première réforme des bagnes d'enfants) recherche, pour la dire à nos lecteurs, la vérité sur la mystérieuse révolte qui éclata le 6 mai dernier à Fresnes parmi les « pupilles », mineures pour la plupart, des enfants délaissés ou abandonnés incarcérés pour vagabondage ou prostitution. Ces jeunes détenues se mutinèrent d'abord parce qu'une des leurs avait été cruellement battue et pour protester contre une humiliation que leur sévère directrice, Mme Desbois, imposait à deux éducatrices qu'elles aimaient.*

Les « pupilles » d'un atelier conquirent d'abord le toit du pénitencier où elles tiennent bon sous la douche des lances de pompiers, tandis que leurs camarades leur font parvenir vêtements et ravitaillement.

— Vous avez fumé ?
— Non, madame.
— Alors, je suis une menteuse ?
— J'ai pas fumé !
— Je vous défends de me parler sur ce ton !

Voici le dialogue qu'il était facile d'entendre, avant le 6 mai dernier, dans notre institution publique d'éducation surveillée de Fresnes,et cela sans avoir à coller son oreille aux portes. Marie, une fille blonde, une demi-folle, laide et vulgaire, avec un visage de chienne battue, une truande de dix-huit ans, arrivée en droite ligne, du fond des âges, des bas-fonds de « Notre-Dame de Paris », comparaissait devant Mme Desbois, sa directrice.

La scène se passait, généralement, dans le bureau de Mme Desbois, une cellule noire que j'ai vue, meublée comme un refuge d'anachorète, cependant décorée d'aquarelles dessinées par des filles du malheur. Mme Desbois était debout devant sa table, M. Desbois, son mari, surveillait la semonce.

— J'ai été « donnée » ! Mais je m'en fous. Les donneuses c'est de la race des v..., gl'apit Marie.

— Menteuse. Elle me traite de menteuse, gronde Mme Desbois.

Il y a toujours des cigarettes dans les cages des filles de seize à vingt-et-un ans. Elles en rapportent, lorsqu'elles reviennent de permission (car elles ont parfois des permissions) ou bien elles en rachètent avec le produit de leurs raccommodages ou de la vente de leurs vivres. Et cela finit au prétoire. Au prétoire, Mme Desbois a pris l'habitude de se détendre, non seulement en distribuant des gifles, ce qui lui est permis, bien sûr, la correction maternelle étant admise, mais des coups de poing. Et voilà ce qui se passe. Le scénario est invariable.

L'enfant punie tend les mains pour arrêter les poings qui la pilonnent. Il arrive que, avec ses grosses pattes de fille à vaisselle, elle réussisse à s'en saisir et elle hurle, elle insulte l'aînée qui la bat, comme elle a appris à insulter dans son faubourg.

— Vous avez voulu battre ma femme ! intervient M. Desbois, un petit homme brun qui s'est déjà fait la main dans d'autres bagnes.

Il n'a pas à punir. Il devrait se contenter d'être greffier-comptable. Mais il apporte assistance à sa femme, en bon mari ! Il frappe. Il a la main lourde, M. Desbois. A coups de poing ! A coups de pied comme dans les bouges !

Le capitaine abandonne son navire

— Au cachot ! vilaine fille, au cachot, ordonnait Mme Desbois.

Comme dans les vieux mélodrames, la garde, Mme Desbois, M. Desbois, les surveillantes, les prévotes emmènent la condamnée.

Tu te croyais condamnée à huit jours de cachot, Marie, à huit jours de croupissement, à ration réduite dans la nuit. C'est le règlement. Il n'y a pas de règlement qui tienne pour celui qui dirige, lorsqu'il ne se fait pas une âme assez forte pour se garder des enivrantes séductions de la tyrannie. Marie ! Au bout de huit, de dix, de trente jours, la nuit continuait. Il arriva qu'au trentième jour une surveillante apitoyée vint questionner, non sans trembler, la jolie Mme Desbois.

— Madame, faut-il faire sortir le n° 4 du cachot ? Elle réclame !

— Laissez-la encore quinze jours. Ça ne lui fait pas de mal, disait Mme Desbois,

« Sus aux cachots ! »

Et maintenant, c'est le 6 mai, et il est midi. Trente filles solides, de 16 à 18 ans — 30 sur 32 — Henriette, Annette, Germaine, Antoinette... 30 filles qui souffrent de n'avoir jamais été aimées et de n'avoir jamais su se faire aimer ont vu s'ouvrir — d'ordre de qui ? — les portes derrière lesquelles elles criaient : « Mort à la directrice ! — Mort à la Dodoche ! — Mort aux vaches ! », et chantaient ! De haute lutte, seize ont conquis le chemin de ronde, le mur de ronde, le toit d'un petit hangar et s'y sont maintenues sous une douche qui dura deux heures. Y a du renfort, puisque Mme Desbois n'a pas empêché qu'on ouvre les portes ! Mais peut-être s'agit-il de montrer de quoi sont capables, lorsqu'elles sont lâchées, des filles menteuses, hystériques, perverses, à qui s'intéressent deux éducatrices au grand cœur, Mme Sollacaro et Mme Delaunay, celles à qui Mme Desbois vient d'enlever leurs clefs.

Les éducatrices, les surveillantes, que les filles aiment bien, toutes, et qui, elles, sont restées pour sauver ce qui peut être sauvé, les tirent par les bras, par les jambes, pour les ramener au bercail. Les mineures ne tremblent plus. Elles sont rengées. Le couple Desbois a pris la fuite. Au contraire du capitaine d'un navire en perdition, Mme Desbois a abandonné son pénitencier.

Fini le redressement par la dénonciation, le mouchardage, les bassesses, finies les câlineries hypocrites et les petites perfidies qui consistent à arracher une sténo-dactylo à son étude et, à son atelier, une bonne couseuse qui, toutes les deux veulent apprendre et à les confiner dans des tâches de manœuvre, et finies les punitions au cachot pour une farce de collégienne, parce qu'on a fumé ou parce qu'on se met des bigoudis, en cachette, parce qu'on veut être jolie... finies les méthodes de Mme Desbois ! C'est la grande « foire ». Il n'y a pas de « meneuse ». Trente filles sont comme des louves. La « gitane », la fille brune tatouée, dont j'ai parlé déjà et dont j'ai dit qu'elle est mince et fait penser à un page du moyen âge, a dansé une sorte de cassé-co sous la douche. Et comme elle a l'esprit clair, elle pense aux punies...

— Il faut aller délivrer Juliette, Marie et Célestine, au mitard !

— C'est nous, Marie. On fait la « foire » !

On se déchire les ongles sur le bois. Ah ! si on avait une hache ! Mais la gitane, qui est Parisienne, a remarqué depuis longtemps que dans les prisons toutes les clefs sont faites sur un même modèle.

— Y a qu'à aller faucher à une pucelle la carrouble des « mitards », dit la grande Jacquotte, une brune de seize ans qui n'a jamais connu ses parents et qui a, à son actif, dix évasions des pénitenciers.

La « carrouble », c'est une clef.

— Allez, la pucelle, lâche ta carrouble ! hurlent dix filles, tout en faisait le siège de la sœur Marie-Madeleine, qui défend sa robe contre des mains impudentes.

La religieuse s'enfuit épouvantée. Cric-Crac ! voilà Marie et Juliette arrachées à leur nuit ! Célestine, une prostituée de Marseille, résiste à l'attrait du soleil. C'est une « mitarde » volontaire.

On la laisse à son rêve malsain. Les révoltées reçoivent un nouveau renfort de quinze filles d'un nouvel atelier qu'on vient d'ouvrir. Voilà Germaine, Monique, Michelle, Claude et Caroline, quinze, seize, dix-huit, vingt ans ! On se fait des « gros-gros » et des « doux-doux » — ce sont là les noms des baisers dans les bagnes des filles. On s'en va casser la croûte à la cuisine sur un bout de table, et envoyer des baisers aux prisonniers d'en face, à tour de rôle, tout en gardant consciencieusement le mur, le chemin de ronde et le toit du Fort-Chabrol de Fresnes.

Il y a encore quinze filles enfermées dans un dernier atelier et qui ont hâte de prendre part à la « foire » et qui s'époumonnent à réclamer le secours des copines. On les aide à enfoncer leur porte. Maintenant les révoltées sont au nombre de soixante-dix ou soixante-quinze — je n'ai pas compté, c'est la grande foire, je vous dis !

Mais si elles savaient à quoi Mme Desbois est occupée dans le cabinet du directeur de la prison de Fresnes, elles auraient peur !...

(Copyright by Henri Danjou and « France-soir ».)

PROCHAIN ARTICLE :
La Grande Foire

TINO ROSSI RENCONTRE MIREILLE A BUENOS-AIRES

Sur la terrasse des bureaux de « France-soir » à Buenos-Aires, Tino Rossi et Lilia Vetti parlent avec animation à notre envoyé spécial permanent

(De notre envoyé spécial permanent Nicolas MOUNEU)

BUENOS-AIRES, .. mai. — La saison française d'Argentine vient de commencer. La fantaisiste Mireille — auteur de « Couchés dans le foin » — qui, maintenant, habite Cordoba avec son mari, l'écrivain Emmanuel Berl, où ils ont été rejoindre Jacqueline Day, aujourd'hui mariée à un riche « estanciero », Mireille, donc, a ouvert le feu. Elle est passée à l'Odéon

Tino Rossi, arrivé des Etats-Unis, lui succéda sur l'affiche. Il a recueilli l'éloge unanime de la critique.

On annonce maintenant l'arrivée imminente de Charles Trenet, Jo Bouillon, qui était à Buenos-Aires, il y a à peine deux semaines, n'aboutira peut-être pas dans ses pourparlers pour faire déplacer tout son orchestre avec Joséphine Baker.

Pendant ce temps, au théâtre Colomb, Paul Paray a conduit l'orchestre et a obtenu un véritable triomphe.

Marie Bell et Maurice Escande font leurs derniers préparatifs pour venir jouer à Buenos-Aires

JULES LADOUMÈGUE vous parle

JE me souviens encore de cette piste en herbe où, à Bordeaux, pour la première fois, je m'imposais en demi-fond, en battant un champion déjà célèbre, et en courant sur cette piste de fortune le 1.500 mètres en 4'4". Ceci n'aurait rien d'extraordinaire, si je ne vous disais pas que la veille encore de cette course, où ma participation n'était pas officielle, j'étais décidé à abandonner le 1.500 mètres.

J'avais, d'ailleurs, depuis un an, déserté les épreuves de fond, pour me fixer sur le demi-fond. Je faisais tout ce qu'il fallait pour réussir, je m'imposais les plus grands sacrifices, et pourtant les résultats n'étaient guère brillants. Il m'était impossible de courir un 1.500 m. en moins de 4'15". Mes illusions disparaissaient, je devenais inquiet, perdais confiance, et je m'apprêtais à revenir sur les longues distances, où j'avais déjà obtenu quelques satisfactions. Mais si, par suite, après plusieurs périodes de ce genre, je devins recordman du monde du 1.500 m., c'est en pensant à ma première expérience.

Il n'est pas un champion déjà confirmé dans son sport qui n'ait connu les mêmes angoisses. Mais si je sais maintenant que la persévérance est le plus grand facteur de réussite, je sais aussi que se forger un moral à l'ombre de ces périodes de lassitude est digne d'un grand mérite.

M. Cuzot, à Bordeaux, est persuadé qu'il a atteint la limite de ses possibilités.

— *Il y a longtemps, me dit-il, que je ne puis m'améliorer, j'éprouve, au contraire, des difficultés pour rester au niveau de mes débuts.*

J'ai 24 ans, je ne cherche pas à faire du sport en champion, mais je n'ai aucune récompense. Que dois-je faire : arrêter ou continuer ?

Votre lettre, cher monsieur, est le reflet de beaucoup de lettres. Vous subissez comme je le dis plus haut la même lassitude que tous ceux qui font du sport en y cherchant la perfection. Vous êtes trop jeune pour être classé définitivement au rang que vous devez occuper dans la hiérarchie sportive. Croyez-vous être bien sincère en disant ne pas faire du sport en champion ? Pourquoi alors vous tourmenter ? Mais je vous comprends très bien, et je vous félicite. Faites comme tous les amis qui m'écrivent, redoublez de volonté. Abandonner la lutte en pleine difficulté est indigne d'un sportif.

M. Dumeanil, en revanche, prétend avoir couru le 1.500 m. en 3'40", il me demande encore des conseils!

Cher correspondant, faites vérifier votre chronomètre et si l'exploit se reproduit, alors je conserve précieusement votre adresse, car j'aurai à mon tour beaucoup de conseils à vous demander.

Adressez vos lettres à : Jules LADOUMÈGUE, « France-soir »

Tirage de *France-soir*, le 21 mai : 599.880 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 22 MAI

Un harmonieux trigone Mercure-Neptune favorisera dans la matinée tous les travaux et opérations réclamant qualités intuitives et élévation spirituelle. Les accords Lune-Mars-Vénus du reste de la journée fouetteront l'énergie des actifs et accorderont des satisfactions sensibles aux artistes et aux amoureux.

Les enfants nés ce jour

seront un peu nerveux et impulsifs, pas toujours d'humeur facile mais remarquablement intelligents.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année pas toujours facile mais où vous serez aidés par vos propres qualités de travail, de cran et par des intuitions opportunes. Gardez-vous de l'impulsivité et de l'obstination.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h. à jeudi 18 h.

MUSIQUE. — 18.41 (PN) Mélodies et quatuor (Beethoven); 19.3 (PI) Jazz américains; 19.30 (PP) Musique variée; 20.1 (Lux.) Tour du monde en musique; 20.3 (PI) Symphonie (Beethoven); 21.50 (PN) Concert (musique de chambre); 23.20 (PN) Collectionneurs de disques.

DEMAIN

MUSIQUE. — 9.15 (PP) Forme et esprit de la musique; 10 (PI) Musique classique; 12.1 (PN) Musique variée; 12.25 (PN) Schumann; 12.30 (PI) J.-S. Bach; 13 (PN) Pages de Rossini; 13.35 (PP) Orch. de Marseille; 17.30 (PP) Poètes du 18e et harpe.

VARIETES. — 11.55 (PP) Tant que le rouge n'est pas mis; 12.45 (PN) Une chanson est née; 12.55 (PP) Voici Paris; 14.5 (PN) Sur la sellette; 14.30 (PP) Bob et Bobette; 15 (PP) André Dassary; 15.30 (PP) Chacun son goût; 16 (PP) Les beaux jeudis.

LA MAGIE DU FROID à la Foire de Paris

Les visiteurs assistent, par milliers, aux intéressantes démonstrations du fameux réfrigérateur Refrig'OP-EL (groupe Fonderie-Ménage.

A leur grande stupéfaction, ils se rendent compte qu'une technique nouvelle permet maintenant, à chaque foyer, d'obtenir, à des conditions inconnues jusqu'à ce jour, un froid continu.

En effet, le Refrig'OP-EL est le seul réfrigérateur qui, sans électricité, sans gaz, sans mécanisme, fournisse 28 cubes de glaces en 30 minutes et maintienne une température de + 3° + 4° indispensable à la parfaite conservation des denrées périssables.

Sa fabrication garantie et son prix (19.900 fr. pendant la Foire seulement) en font un appareil de luxe à la portée de toutes les familles soucieuses de leur santé et de leur intérêt.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20.30, Sérénade, Apollon Musagète, Giselle.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu) 20.45, Perrichon, Feu la Mère de madame. — (Luxembourg), 20.45, Lever du Soleil.
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilion.
AMBASSADEURS, 21 h., Le Secret.
AMBIGU, 21 h., Le jugement de Salomon.
ANTOINE, 21 h., La Femme de mon ami.
ATELIER, 20.45, L'Honorable M. Pepys.
ATHENEE, 21 h., Apollon de Marsac.
BOUFFES-PAR., 21 h., Amant de Mme Vidal.
BOUFFES DU NORD, 21 h., Les Cœurs fiers.
CAPUCINES, 20 h. 45, Revue.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
COMEDIE-CHAMPS-ELYS., 21 h., L'Immaculée.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21 h., L'Amour vient en jouant.
ETOILE, jeudi, 21 h., Mort ou Vif.
GRAMONT, 21 h., Maison de poupée.
GYMNASE, 20.45, Trois garçons, une fille.
GD-GUIGNOL, 21 h., Carnaval de Spectres.
HUMOUR, 21 h., Paiement différé.
HEBERTOT, 21 h., l'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Blanco Posnet.
MADELEINE, 20.45, Sexe faible.
MATHURINS, 21 h., La Parisienne.
MICHEL, 20.45, Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 23 mai, Prince d'Aquitaine.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONT.-BATY, 20.45, Amour des 3 oranges.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, George et Margaret.
ŒUVRE, 21 h., Course des Rois.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, 21, Le Mort revient de suite.
POTINIERE, 21 h., Bride sur le cou.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
S.-BERNHARDT, 20.45, Spectacle irréalité.
ST.-CH.-ELYS., merc., 21, Epidémie, Machiavel.
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal.
TH. DE PARIS, jeudi, 21 h., M.M. mon mari.
TH. DE POCHE, 21 h., Amants de Noël.
TH. REPUB. (ex-Lancry), 21 h., Vercin.
TH. ST-GEORGES, 21 h., Nuits noires.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 21 h., Perfide Mme Russel.
VX-COLOMBIER, 21 h., Ménagerie de verre.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, 20.45, On a volé une étoile.
CAS.-MONTPAR., 21 h., La Belle de Cadix.
CHATELET, 20.45, Valse de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Chanson gitane.
MARIGNY, jeudi, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, jeudi, 20.45, Rêves de valse.
MONCEY, jeudi, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

CHOPIN, 21., G. du Mesnil et M. Roher, poésies
GAVEAU, Pat. Travers, viol.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., J. Solar, R. Dinel, J. Ricard.
COUCOU, 21 h., Souplex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., jeudi, 21 h., Revue du rire.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 15-21 h., O.N.U.
EUROPEEN, 21 h., Un soir à Vienne.
FOL.-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Floor Show.
PET.-CASINO, 21 h., Quand Paris chante.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

LE CIRQUE

MEDRANO, 21 h., Programme de rire.
CIRQUE D'HIV., jeud.sam.,15-21, dim.14-17-21

LE CINEMA

Films français

ARTISTIC, Rumeurs.
BROADWAY, Pour une nuit d'amour.
CALIFORNIE, Pour une nuit d'amour.
CINECRAN, Le Village de la colère.
CINEMONDE-OPERA, Pour une nuit d'amour.
CINEPRESSE-TERNES, Gringalet.
ELDORADO, Les Atouts de M. Wens.
EMPIRE, Voyage-surprise.
FRANÇAIS, Hyménée.
GAITE-CLICHY, Histoire de chanter.
GAUMONT, Miroir.
IMPERIAL, Village de la colère.
LORD-BYRON, College swing.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Bataillon du ciel (Ter. de France)
NAPOLEON, La Femme en rouge.
NIEL, Tentation de Barbizon.
PALACE, La Femme en rouge.
PARAMOUNT, College swing.
PEREIRE, Farrebique.
PORTIQUES, Atouts de M. Wens.
REGENT-CAUMARTIN, Pas un mot à la r.-mère
LA ROYALE, Pour une nuit d'amour.
REX, Miroir.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio) L'Enfer des ang.
SAINT-LAZARE-PASQUIER, Farrebique.
TRIOMPHE, Le Village de la colère.
VICTOR-HUGO, Farrebique.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont : 18.30, 20 h. cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Lost Week-End.
AVENUE, Valse dans l'ombre.
BALZAC, Tendre symphonie.
BONAPARTE, Swing Romance.
CAMEO, Aventure au harem.
CESAR, Triomphe de Tarzan.
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYSEES, Coup de foudre.
CLICHY-PALACE, Femme aux deux visages.
COLISEE, Jeux dangereux.
EYSEES-CINEMA, Amour chante et danse.
ERMITAGE, Les Tueurs.
GAITE-ROCHECHOUART, Rapsody in blue.
MADELEINE, La Lettre.
MARBEUF, Mr. Smith, agent spécial.
NORMANDIE, 13, rue Madeleine; jeudi, Rebecca
OLYMPIA, La Poursuite infernale; jeudi, Rebecca
PAGODE, Rhapsodie en bleu.
PAL.-ROCHECHOUART, Mon amie Sally.
PANTHEON, Brève Rencontre.
PARIS, Haud et Roi de Siam.
RADIO-CINE-OPERA, Coups de foudre.
STUDIO 28, La Citadelle.

Films en anglais doublés

ATLANTIC, Magicien d'Oz.
AUBERT-PALACE, Franc-Jeu.
CINE MICHODIERE, Triomphe de Tarzan.
CLUB DES VEDETTES, Triomphe de Tarzan.
CORSO, Sous le regard des étoiles.
DELAMBRE, Notre cher amour.
GAUMONT THEATRE, Triomphe de Tarzan.
HELDER, Tendre symphonie.
LYNX, Ville conquise.
MAX-LINDER, Les Tueurs.
MOULIN-ROUGE, Les Tueurs.
RADIO-CITE-BASTILLE, L'Aigle des mers.
RADIO-CITE REPUBL., Buffalo Bill.
RADIO-CITE MONTPARN., L'Homme fatal.
RITZ, Poursuite infernale.
ROYAL-HAUSSM (Club), Ville conquise.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Chanson d'avril
SCALA, Tendre symphonie.
VIVIENNE, Tendre symphonie.

Films italiens

ST de l'ETOILE, Quat pas ds les nuag (vers.or.)
STUDIO UNIVERSEL, La Vie recommence.

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Films danois

CINE-PRESSE CLICHY, La Terre sera rouge.
URSULINES, Jour de colère (v. o.).

A L'AMBIGU : UN ECLAT DE RIRE !
MONA GOYA... VEUT UN ENFANT... QUI LE FERA ?
LE JUGEMENT DE SALOMON
VOUS LE DIRA...

BOBINO • GEORGES ULMER
dans le spectacle le plus gai : « ON A VOLE UNE ETOILE »
Tous les soirs à 21 h. (sauf vend.) Matinée samedi, dim., lundi à 15 h.

CASINO DE PARIS - PARIS EXTRA-DRY
REVUE MERVEILLEUSE - SUCCÈS DE LA SAISON

PALACE
METRO : MONTMARTRE
NAPOLÉON
METRO : ÉTOILE
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ

ROLAND GAUTIER RETROUVERA-T-IL LA FEMME EN ROUGE ?
CONSORTIUM DU FILM — CELIA FILMS

ARTISTIC 61, RUE DE DOUAI
JACQUES DUMESNIL — JANY HOLT — RUMEURS
A l'occasion des fêtes de la Pentecôte, la COMÉDIE WAGRAM donnera une matinée supplémentaire le lundi, à 15 heures de son grand succès comique « HISTOIRE TRES NATURELLE » 100 %.

ATLANTIC
37, r. Boulard, Mo Denfert-Rochereau
« LE MAGICIEN D'OZ »
(V. O.)
Film en couleurs

LE NIEL - du 21 au 27 mai - 5, Avenue Niel -
Simone RENANT et François PERIER dans
LA TENTATION DE BARBIZON

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56-16
FARREBIQUE
et
SALUDOS AMIGOS
Dessin animé de Walt Disney
Le CASINO MONTPARNASSE annonce la dernière semaine de « LA BELLE DE CADIX » opérette triomphale qui tient l'affiche depuis plus de 2 ans.

CLICHY-PALACE
49, AV. CLICHY 17e - Mo LA FOURCHE - MAR. 20-43
LA FEMME AUX 2 VISAGES - GRETA GARBO

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
Notre CHER AMOUR (V. O.)

VERSION FRANÇAISE
LE CORSO
27 Bd DES ITALIENS

VERSION ORIGINALE
APOLLO
20 RUE DE CLICHY

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
"PRINTEMPS 47"
Floor-Show, première partie 23 h. - Deuxième partie 0 h. 30
Tous les vendredis, tenue de soirée de préférence
2, AVENUE GABRIEL - ANJ. 27-80

Des dizaines de millions de dégâts à Dijon après l'émeute "économique" d'hier

LE GOUVERNEMENT CONTRE-ATTAQUE

SUITE DE LA PAGE 1

doit être fixé à 7.000 francs par mois, calculé sur 200 heures et non pas 208 heures de travail mensuel. Enfin, elle demande que « l'abattement à la base », pour le calcul de l'impôt sur le revenu, soit porté à 84.000 francs.

La preuve que le système « de la prime à la production » constitue le thème principal des revendications ouvrières, c'est que, dans la plupart des mouvements sociaux actuels, les travailleurs prévoient comme riposte, si leurs revendications ne sont pas adoptées, un « ralentissement de la production ».

Telles sont les grandes données du problème qui a constitué la question numéro 1 pour le conseil des ministres de ce matin.

Mais le conseil a eu à se préoccuper aussi de l'agitation qui se manifeste d'une façon particulièrement vive depuis quelques jours dans le monde du commerce et qui s'est traduite :

1. Par des meetings massifs à Paris et en province, au cours desquels orateurs et auditoire ont chanté, sur un ton souvent âpre, l'hymne à la liberté économique totale, avec suppression des contrôles de toutes sortes ;

2. Par la décision de fermer toutes les boutiques le 4 juin, de 14 heures à minuit ;

3. Par le refus de percevoir les points de textile sur la clientèle à partir du 1er juin ;

4. Par de véritables émeutes en certaines villes, avec mise à sac et incendie de bureaux de l'administration des contributions directes et du contrôle économique.

La doctrine du gouvernement, sur ce point, a déjà été définie, et le conseil la réaffirmera ce matin : retour à la liberté chaque fois que l'abondance des produits intéressés garantit que leur prix ne montera pas en flèche et que tout le monde — et non seulement les privilégiés de la fortune — pourra être servi.

D'autre part, le gouvernement ne se bornera pas à condamner verbalement les violences commises sous prétexte de liberté ; des sanctions seront décidées et des poursuites engagées.

LES ORGANISMES QUI ONT ORGANISÉ LA MANIFESTATION SE DÉSOLIDARISENT DES AUTEURS DE VIOLENCES

(De notre envoyé spécial **Pierre FOURNIER**)

Dijon a connu hier soir quelques heures de véritables émeutes : à la suite d'un meeting de commerçants, d'industriels, d'artisans contre le dirigisme, et alors qu'une délégation portait au préfet un ordre du jour de protestation, des groupes de manifestants réussirent à forcer les cordons de police et, pénétrant dans les bureaux du contrôle économique, pillèrent les bureaux, jetèrent les dossiers par les fenêtres, allumèrent des feux de joie avec paperasses et tickets de rationnement, tandis qu'éclatait le chant de la Marseillaise. Les bureaux du ravitaillement, du contrôle routier, de confiscation des profits illicites, subirent le même sort, et ce ne fut que tard dans la nuit que le calme revint dans la ville. Mais il y avait eu véritable bataille et on enregistrait une dizaine de blessés et de nombreuses arrestations.

DIJON, 21 mai (par téléphone).

Le calme tant vanté des villes de province dont les événements d'hier ont révélé toute la fragilité, semble de nouveau régner ce matin à Dijon, promu il y a quelques heures au rang de capitale de la révolte contre le dirigisme.

Fatigués sans doute par leurs excès d'hier soir, les commerçants tardent à ouvrir leurs boutiques. C'est une ville désertée que j'ai parcourue à l'aube, et si je n'ai trouvé personne pour m'indiquer les endroits où je voulais me rendre, je puis bientôt me passer de ce genre de secours. Dans le centre de la ville, les avenues sont jonchées de papiers administratifs que la pluie de la nuit a collés au pavé. Ces traînées, où les en-têtes du contrôle économique se mêlent aux cachets du service du Ravitaillement, se font plus épaisses, plus larges à mesure qu'on approche des lieux mis à sac hier soir.

C'est par une rue au sol littéralement matelassé de bulletins de vérifications et de rapports divers que j'ai atteint le siège du Contrôle économique, non loin de la préfecture. Dans la cour, la paperasserie atteignait vingt centimètres d'épaisseur.

Des policiers en armes veillaient devant une porte, les pieds enfoncés dans cette marée administrative. Dans les bureaux, les armoires avaient été défoncées, les meubles et les carreaux brisés, les tiroirs jetés sur le sol. Les fils du téléphone pendaient sans qu'on puisse trouver l'appareil auquel ils devaient être rattachés.

Quand je repris mon trajet de Petit Poucet, dans les rues avoisinantes, le vent du matin faisait voler la jonchée de Carnaval. Sur la place de la République, une fumée s'élevait encore d'un immense tas de cendres noires au pied même de la statue de Sadi Carnot. C'est là que les dossiers les plus transportables furent amoncelés et incendiés.

Une occasion de fraude

J'ai rendu visite à quelques-unes des victimes de la violente manifestation qui faillit tourner à l'émeute, l'incendie du bâtiment du contrôle économique ayant pu être évité de justesse. En tête se trouve le directeur du Ravitaillement siégeant dans son bureau ravagé. Dans tout l'immeuble les portes ont été arrachées. Semblables à des guenilles, aux abords du bâtiment, une vingtaine d'employées ramassent les papiers les plus importants qui, ici aussi, couvrent le sol.

— Au moins 500.000 francs de dégâts matériels, des semaines de travail perdues, une foule de fraudes désormais possibles — se lamente le directeur.

Un nombre incalculable de tickets de ravitaillement et de tickets d'essence sont, en effet, tombés aux mains des assaillants. Des tampons ont été également dérobés et, avant que les consignes puissent être données aux commerçants (manifestants de la veille d'ailleurs) une liberté totale est laissée aux fraudeurs. Et ce préjudice matériel se double d'un préjudice moral. Les dossiers du Contentieux, qui contenaient les pièces d'affaires en cours, ont été dispersés ou brûlés. Ainsi un feu purificateur a débarrassé de bien des soucis certains commerçants de la région coupables de délits divers. Au contrôle « Laitier », au contrôle économique surtout, où l'on a fait littéralement litière de toutes les preuves rassemblées contre des délinquants, ce préjudice est d'une étendue considérable.

Le préfet vient à Paris

La justice, cependant, a conservé à peu près intact un ultime fortin : le bureau des confiscations illicites. Ayant, il dût son salut à un renfort de police, seul élément de répression dans la ville où la période d'incorporation a vidé les casernes. C'est là, d'ailleurs, que les plus violentes échauffourées se produisirent. Cette phase de la lutte, cet objectif donnent une signification particulière à la manifestation qui fut, en partie, pensez-t-on aujourd'hui, dirigée par des commerçants douteux.

A la préfecture, que M. Sarié, préfet, a quittée, ce matin, pour aller rendre compte des incidents à M. Ramadier, on annonce que neuf arrestations, des commerçants pour la plupart, ont été opérées ; des dégâts, publie-t-on, s'élèveraient à plusieurs dizaines de millions.

Les organismes, qui avaient organisé le meeting hier, se sont désolidarisés bruyamment d'avec les fauteurs de troubles. Les commerçants paraissent parfois effrayés de l'ampleur qu'a prise leur démonstration : « Le sens en a été faussé. Nous ne voulons que la liberté, déclarent-ils apparemment gênés de faire figure de vandales ».

La police locale qui accepte mal sa défaite, se multiplie dans les rues où l'animation a cessé.

Ajoutons qu'une dizaine de personnes ont été blessées.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- COLLISION ENTRE CINQ VÉHICULES rue Chaptal, à Joinville : autobus, deux camions, camionnette et voiture de tourisme. Une seule personne blessée, M. Gaston Oriue, 94, boulevard Guy-Moquet, à Joinville.
- APPRENTI GANGSTER. J. D..., 16 ans, 8, passage Cardinet, tentait de se faire remettre le portefeuille d'un chauffeur de taxi sous la menace d'un revolver. Des gardiens l'arrêtent dans l'immeuble du 19, rue Faraday, où il se cachait.
- CHASSÉ A L'HOMME rue Dancourt, où le Sénégalais Doudou Diop, 23 ans, mécanicien, 159, rue de Rennes, voie le portefeuille d'un ouvrier agricole, M. Joseph Albert, 47 ans, demeurant à Dieppe. Un gendarme et un gardien de la paix poursuivent le voleur qu'ils blessent d'une balle de revolver.
- DEUX JEUNES POLONAIS ARMÉS attaquent le docteur Henri Mathias, devant son domicile, 5, square de l'Opéra, et s'emparent de 70.000 francs en espèces, après avoir ligoté et bâillonné leur victime.
- LE PAQUEBOT « ILE-DE-FRANCE » reçoit aujourd'hui, à Saint-Nazaire, la croix de guerre qui lui est remise par l'amiral Lemonnier.
- DOUZE IMMEUBLES SONT COMPLÈTEMENT DÉTRUITS par un incendie au hameau de l'Echalp dans la haute vallée du Queyras. Pas de victimes. (France-soir).
- ANCIEN AGENT DE LA GESTAPO, IL TENTE DE SE SUICIDER en absorbant du gardénal. Mais Roger Randeau, emprisonné à Nîmes, passera en Cour de justice à la date prévue. (A.F.P.).
- 200 QUINTAUX DE BLÉ ALLAIENT PASSER AU MARCHÉ NOIR quand les gendarmes de Verfeuil (Tarn-et-Garonne) survinrent. Denis Francesnal, transporteur à Cajac, a refusé d'indiquer leur provenance. (A.F.P.).
- AGÉE DE 23 ANS, ELLE TUE SON MARI DE 70 ANS et la Cour d'assises de Pau a condamné à 10 ans de réclusion Georgette Bidoua, de Saint-Jean-le-Vieux. (A.F.P.).
- LA JEUNE FILLE TROUVÉE ÉTRANGLÉE SUR LA VOIE LILLE-PARIS est identifiée. Jacqueline Vancen, 16 ans, de Roubaix, qui passait la frontière pour se rendre en Belgique s'était égarée. (A.F.P.).
- 50 DIRIGEANTS COMMUNISTES GRECS auraient été arrêtés hier à Patras (Péloponèse).
- LE GOUVERNEMENT D'ATHÈNES A ACCEPTÉ LES PROPOSITIONS D'AMNISTIE présentées par les Etats-Unis, mais se réserve de les appliquer quand il le jugera opportun. (U.P.).
- UNE NOUVELLE REBELLION SE PRÉPARE DANS LE NORD DE L'IRAN, déclare-t-on à Téhéran. Les Kurdes, qui auraient reçu l'appui des Soviets, fortifient leurs villages.
- L'ÉTAT DE SANTÉ DE Mme TRUMAN, mère du président Truman, s'est amélioré ce matin.

VOLEUSE par amour

SUITE DE LA PAGE 1

Elle perfectionne petit à petit son mensonge ; elle se fait faire de trompeuses mais superbes cartes de visite. Elle fait apposer une plaque à son domicile : « Cabinet médical. »

Le jeune homme l'introduit dans sa famille. Elle soigne même la mère, puis le père. Pendant plusieurs mois, on est tout à fait satisfait de ses soins. Mais cette double vie coûte cher : elle s'endette, elle hypothèque même l'héritage qu'elle attend de son père... Et un jour elle a le geste fatal : sur une coupe, dans le cabinet de toilette où elle se lave les mains, est posée une bague... Prestement, elle la glisse dans une poche : tout son mensonge va s'écrouler.

On l'interroge, elle avoue, elle avoue tout. Elle a revendu la bague 375.000 francs à un joaillier qui l'a lui-même revendue à un autre. Et, tandis qu'elle pleurait doucement ses beaux rêves perdus, Me Simone Boucher, pour la famille Nathan, revendiquait la restitution du bijou, tandis que le second joaillier arguait de sa bonne foi — et des 425.000 francs qu'il avait déboursés — pour en garder la propriété ou se voir rendre la somme versée.

Le tribunal est indulgent pour les coupables qui se repentent : Denise Pasquier est condamnée à deux ans de prison avec sursis. Elle paiera 70.000 de dommages et intérêts à la famille Nathan, 5.000 à l'ordre des médecins. Le bijou reviendra à M. Nathan, mais le joaillier reverra ses 425.000 francs. L'héritage de Denise Pasquier paiera, on l'espère.

Distraction de femme :

Un demi-million dans la poubelle

M. Adrien Langdoc, commerçant, 62, rue de Lanery, se présentait, ce matin à 7 h. 15, au poste de police du quartier Saint-Martin et signalait que sa femme avait jeté, par mégarde dans la boîte à ordures, une serviette imitation serpent contenant 498.000 francs. Mais les chiffonniers avaient déjà effectué leur tournée et la serviette n'a pu être retrouvée.

5 étudiants arrêtés pour trafic d'armes

Cinq étudiants, qui se livraient au trafic d'armes, ont été arrêtés dans un hôtel, 1, rue de l'Odéon. Il s'agit de : Robert Misrahi, 21 ans, 5, rue de la Butte-aux-Cailles ; Jacques Martinski, 20 ans, 1, rue de Tournon, et de trois tout jeunes gens : Léon C..., 18 ans, Guy S... et Albert K..., tous trois âgés de seize ans.

Au cours d'une perquisition, on a découvert 30 kilos de tracts écrits en hébreu, des pistolets, des détonateurs, un cordeau Bickford et une liste d'adhérents d'un mouvement sioniste. L'enquête se poursuit.

« Trafic d'influence » dans l'affaire des vins

ON S'ATTEND A UNE IMPORTANTE ARRESTATION

Une arrestation sensationnelle est attendue dans « l'affaire des vins » à la suite de la découverte — chez Raymond Ebrelin, directeur de la Société Paror — de documents démontrant que cet homme d'affaires, titulaire de plusieurs condamnations, était renseigné sur les adjudications, préparées au ministère du Ravitaillement, avant le ministre lui-même. Ce qui lui permettait de triompher aisément de ses concurrents.

Ebrelin a été arrêté et inculpé de trafic d'influence, ainsi que son « informatrice », Mme Marie-José Ivaldy, qui logeait à la préfecture de police, chez M. Carli, ancien chef de cabinet de M. Luizet. Le directeur de la « Paror » a reconnu qu'il avait remis deux millions à la jeune femme pour la remercier des démarches qu'elle accomplissait pour son compte auprès de certains de ses amis occupant des fonctions importantes dans les cabinets ministériels.

Deux complices, Gustave Lapie, 43 ans, négociant en vin à Cavaillon, et Léopold Seratzki, représentant en vins et spiritueux, chez qui a été découverte une importante quantité d'or et de devises, ont été également inculpés, mais ont été laissés en liberté.

Restaurants fermés

La préfecture de police vient de prononcer la fermeture de cinq restaurants pour infractions graves à la législation économique : chez Fineille, 28, rue Saint-Marc ; à la Belle Epoque, 63, rue des Entrepôts, à Saint-Ouen ; Péraud, place de la Gare, à Saint-Ouen ; Pigel, 11, rue J.-J. Rousseau, à Paris et Katz, 17, rue Saulnier, à Paris.

Un seul terrain : celui de la souveraineté française

répond M. Depreux à Ferhat Abbas

ALGER, 21 mai (dépêche « France-soir »). — M. Châtaigneau, gouverneur général de l'Algérie, a présidé hier la première session extraordinaire de l'assemblée financière algérienne. Dans son discours d'ouverture, il a déclaré notamment : « Je suis autorisé par M. Depreux, personnellement, à vous déclarer ici que l'Algérie peut être assurée que le ministre de l'Intérieur se placera, au cours des prochains débats, comme il en a été jusqu'ici, sur le seul terrain de la souveraineté française et de la Constitution. » Cette mise au point répond à une certaine émotion suscitée par un article de M. Ferhat Abas, affirmant que le ministre de l'Intérieur lui aurait déclaré que le projet d'un statut de la république algérienne présenté par le manifeste était à retenir à l'exception de la création d'un drapeau algérien.

MOSCOU 47

SUITE DE LA PAGE 1

raises ont, eux aussi, droit à des suppléments.

Mais la catégorie la plus privilégiée est, comme pour le logement, celle des travailleurs intellectuels, depuis les ingénieurs et savants jusqu'aux acteurs et aux danseuses. Ceux-là ont droit à une carte spéciale de repas à prix réduit au restaurant. En outre, ils perçoivent, en plus des rations plus élevées de pain, 800 grammes de matières grasses, 500 gr. de pâtes, 6 kilos de viande, 15 œufs.

Des avantages de même ordre sont accordés aux directeurs responsables des entreprises et des grandes organisations.

En revanche, la nécessité d'envoyer dans les usines le maximum d'hommes et de femmes, a amené le gouvernement à prendre des mesures d'une rare énergie. L'augmentation du coût de la vie varie de 2.5 pour 100 à 500 pour 100 suivant les produits.

Les mères au foyer et toutes les personnes qui dépendent de quelqu'un d'autre pour leur nourriture, se sont vu retirer leurs cartes d'alimentation et ne reçoivent plus maintenant, pour calmer leur appétit, qu'une petite quantité de sel, quelques boîtes d'allumettes par mois... Pour manger à leur faim elles n'ont que deux moyens : ou acheter au prix fort dans les « magasins commerciaux », ou entrer dans une usine et obtenir ainsi une nouvelle carte d'alimentation.

Même chose pour les fonctionnaires âgés qui viennent d'être congédiés et qui n'ont plus que la ressource, eux habitués à un travail sédentaire, de chercher du travail dans une usine.

Le tabac, dont les Russes font une si large consommation, n'est pas rationné. On le paie 30 roubles les 25 cigarettes. Mais pour certaines catégories de consommateurs, il peut être moins cher : 12 roubles les 20 cigarettes, par exemple, pour les hôtes de passage de l'hôtel où sert Ania.

Cantines et restaurants

Wladimir prend ses repas à la cantine du Conseil des ministres. C'est ce que font la plupart de ses camarades. Son frère, qui travaille à l'usine d'automobiles Zys, lui disait qu'il n'y avait pas moins de 23 cantines et restaurants et 40 bars-casse croûte à la disposition du personnel.

La famille Petrov ne peut s'offrir très souvent le restaurant. Les repas y coûtent trop cher. Là, c'est le marché libre complet, avec ses prix en conséquence : il faut y compter une dépense de 150 à 500 roubles, les deux tiers de ce que gagne Wladimir Alexandrovitch. Et pourtant ces restaurants sont presque toujours pleins. C'est qu'ils sont relativement en petit nombre, comparés au chiffre de la population, car rares sont les gens qui y vont plus d'une ou deux fois par an.

L'éventail des salaires :

de 200 roubles à 30.000...

Les clients habituels des restaurants sont les « gros traitements ». Un manœuvre non spécialisé gagne environ 580 roubles par mois (à Moscou) ; les femmes que l'on voit balayer les couloirs du métro ou casser la glace dans les rues à la fin de l'hiver n'en touchent que 200 à 250. Mais un directeur d'usine en reçoit de 20.000 à 30.000 par mois, avec, en plus, tous les avantages attachés à la fonction : maison, automobile, rations.

Les ouvriers de l'usine Zys gagnent 900 roubles (salaire moyen) ; ce chiffre peut s'élever à 2.000 ou 2.500 roubles, suivant les capacités. Un professeur d'école secondaire gagne 1.500 roubles, à condition d'être diplômé d'une université. Une institutrice commence à 500 roubles. Un professeur agrégé à 3.500 roubles. Un professeur titulaire de chaire à l'Université, de 6.000 à 10.000 roubles.

Ce sont là quelques chiffres. A la campagne, les salaires sont plus faibles en général, mais la vie est aussi meilleur marché, tout au moins en ce qui concerne les denrées alimentaires.

Wladimir se dit souvent que les habitants de Moscou n'ont pourtant pas mauvaise mine et que la race est vigoureuse. Tout au plus les enfants s'étiolent-ils un peu pendant l'hiver dans les logements trop petits et trop calfeutrés. Mais la farine de gruau et le bon pain noir, avec les pommes de terre, qui ne manquent pas, et la nationale soupe aux choux sont des aliments sains qui calent les estomacs.

Par là-dessus, 100 grammes de vodka (19 roubles), quand on peut se les offrir, et on se sent d'attaque pour affronter les rigueurs d'un climat bien capricieux.

Copyright by France-soir par Claude Veillet-Lavallée.

Prochain article :

Elégance moscovite

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 674

HORIZONTALEMENT. — I. Sa victime a du mal à se redresser (7 lettres). Pronom (2 l.). — II. Qu'il est impossible de comprendre (10). — III. Empereur romain qui finit par tomber dans les pires cruautés (6). Mieux vaut ne pas la boire (3). — IV. Terminaison de participe (2). Qui n'en finissent pas (7). — V. Avec la corde fait un scélérat (3). On n'y va pas à pied (3). — VI. Qui enlève les moyens (8). — VII. A la fin d'une phrase (3). Pronom (2). Tiens (2). — VIII. Conjonction (2). Des événements la marquent (3). — IX. Fleurs grimpantes (10). — X. Combinaison de cartes (8).

VERTICALEMENT. — I. Elle fait de bon fumier (7 lettres). Deux lettres de Cambrai (2 l.). — II. D'une seule teinte (4). Qui sert (5). — III. Petite reine de féerie (3). Attestation d'authenticité (3). Canton (2). — IV. Réunion de cartes semblables (6). Vit partir une dépêche falsifiée (3). — V. Horrible à supporter (6). Monceau (3). — VI. Dans le Loiret (4). Vieilles coutumes (2). Moitié de gamin (2). — VII. Vieillit affirmation (2). Repose (4). Phonétiquement : d'une formule liturgique (2). — VIII. Jette son cri dans la nuit (5). Chaque année le ramène (3). — IX. Soutirée (5). Mesure (3). — X. Qui ont vu le jour (4). Accident musical (5).

Solution du problème n° 673

HORIZONTALEMENT. — I. Percale. Es. — II. Otarie. Eta. — III. Modiste. Ru. — IV. Pue. Etroit. — V. Ir. Bible. — VI. Edentée. — VII. Rictus. Cet. — VIII. Serra. Pi. — IX. Suante. Il. — X. Estacade.

VERTICALEMENT. — I. Pompiers. — II. Etourdies. — III. Rade. Ecrus. — IV. Cri. Entras. — V. Alse. Tuant. — VI. Lettres. Ta. — VII. Erié. Pec. — VIII. Ob. Ci. — IX. Etrille. Id. — X. Saute. Tôle.

LE STUDIO DU TAPIS n'a pas de stand à la Foire

MAIS... venez choisir parmi la plus belle exposition le tapis de vos rêves. Quant au prix, en plus de la baisse de 15 % que nous avons été les seuls à consentir, cette annonce vous donnera droit à 5 % supplémentaires jusqu'à la fin de la Foire.

52, CHAUSSÉE D'ANTIN, TRI. 68-19

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)

Catalogue Gratuit SUR DEMANDE

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

Magasins ouverts tous les jours sauf Dimanche et Lundi

Plus de CHEVEUX GRIS en PELLICULES
LA Lotion de Carval
REND AUX CHEVEUX GRIS LEUR TEINTE NATURELLE
ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX • ASSURE DES MISES EN PLIS QUI DURENT • VENTE EN GROS, 150 R. DE RIVOLI-PARIS

Si vous regrettez...
L'AVANT-GUERRE
la qualité de ses fabrications
et particulièrement la qualité des MEUBLES de cette époque,
n'oubliez pas de visiter la
SALLE DE VENTE LEDRU-ROLLIN
104, faubourg Saint-Antoine - Métro : Ledru-Rollin
NOMBREUX MOBILIERS D'OCCASION REMIS A NEUF
MODERNE - STYLE - ANCIEN
Envoi du catalogue sur demande
L'ANCIEN TIENT !

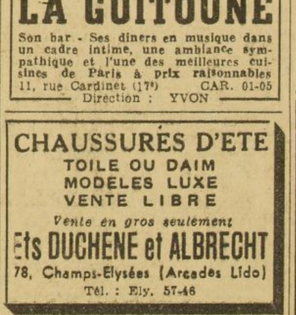


Photo Saad
Fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

TORPEDO
la casquette "chic"
POUR L'AUTO
LA MOTO
LE VELO

Une note d'Elégance
INTERMONDE
Ces gros Cœurs Stylos Français
GARANTIS 2 ANS

Pour les vacances sachez danser
EN 3 LEÇONS - SUCCÈS GARANTI
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

A 2 minutes de la Place des Ternes
LA GUITOUNE
Son bar - Ses dîners en musique dans un cadre intime, une ambiance sympathique et l'une des meilleures cuisines de Paris à prix raisonnables
11, rue Cardinet (17e) CAR. 01-05
Direction : YVON

CHAUSSURES D'ETE
TOILE OU DAIM
MODELES LUXE
VENTE LIBRE
Vente en gros seulement
Ets DUCHENE et ALBRECHT
78, Champs-Elysées (Arcades Lido)
Tél. : Ely. 57-46

Cet ulcère variqueux...
doit disparaître. Il est dangereux de traîner cette plaie rebelle plus longtemps sur votre jambe. Si vous êtes atteint de cette affection, ne désespérez pas : essayez l'Eau Précieuse Dépensier. Cicatrisante et désinfectante, elle facilite la régénération des tissus et la fermeture progressive de la plaie qu'elle protège en outre contre l'infection.
Réputée depuis 50 ans, l'Eau Précieuse Dépensier est d'emploi facile, ne tache pas, ne graisse pas. Elle est également recommandée dans les cas d'eczéma, psoriasis, boutons, dartres, acné, démangeaisons. Demandez-là à votre pharmacien. Ttes Phies. Visa n° 763 P. 9140.
(Communiqué.)

LA SOCIETE PARISIENNE
DE BOIS ET CHARBONS
ET DE CARBONISATION
Fondée en 1906
22, rue Nicolaï
et 51 à 55, rue des Meuniers
PARIS (XIIe) DID. 46-10 (10 lig.)
Les plus grands spécialistes du charbon de bois
Vendu en sacs de 10 kg. et de 10 litres Calibré à la demande
Complètement dépoussiéré
Pour gazogènes, industries et foyers domestiques
Toujours de la meilleure qualité
Livraison immédiate à domicile
Gros - 1/2 Gros - Détail

A L'HOTEL DROUOT
VENTE, 22 MAI
S. 2 — Meub. et sièges anc. — Me BELLIER, M. Prost.

PUNAISES etc
DESTRUCTION TOTALE GARANTIE
Ste GLEIZAL 66, rue CLIGNANCOURT PARIS Tél. Mon. 58-19

ACHAT TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS. MONTRES. ORFEVRERIE
MICHEL 6 Pl. Madeleine (2e étage) (Pas en boutique)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens, Argenterie, Perles, etc. Société Hor. SUISSE

ACHAT plus cher comptant BIJOUX
mais ne prenons qu'objets pouvant être réparés, transformés ou revendus.
5, bd Strasbourg - Me Strasbourg-St-Denis

ACHAT DE BIJOUX
Brillants - Montres - Orfèvrerie
48, M. G. BRINGAZEN, Joaillier rue de la Chaussée-d'Antin

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
à FONTENAY-LE-COMTE
Gros lot : 10 millions
Achetez sans tarder votre billet

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris 2e

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

L'EAU CHAUDE PAR LE SOLEIL
AVEC L'APPAREIL MENAGER
INSOL
50 LITRES PAR JOUR A 50°
LIVRAISON FRANCO DANS LA REGION PARISIENNE
PRIX : 6.850 francs
Ets GRAND, 19, r. de la Paix, PARIS
OPÉra 55-00

Un vaporisateur Vitres claires !

NOVEMAIL vous conseille, en attendant le retour de NOVEMAIL d'avant-guerre, d'employer SYNTONAL, la meilleure des peintures laquées actuelles. En vente 112 Rue Réaumur, 1 Bould. St-Denis et chez tous les distributeurs de la marque.

Une dessinatrice arrêtée rue Royale
Cette jeune fille « croquait » les derniers modèles des Chaussures d'Art Lepicart exposées dans la vitrine d'un magasin de luxe. On crut un moment qu'elle travaillait pour le compte d'un plagiaire. Mais elle put prouver qu'elle relevait les plus belles réussites de la saison parisienne pour un magazine féminin étranger. On lui rendit donc sa liberté et ses croquis.. avec des excuses courtoises.
(Communiqué 968)

les conseils de Philomène

Œufs vénitienne

Coupez en très petits dés les tiges blanches et tendres des asperges (1 kilo), étalez-les dans une cocotte avec 1 ou 2 cuillerées d'eau, posez dessus les pointes violettes ou vertes, cuisez à feu modéré pendant 1 h. 30. Retirez les pointes d'asperges. Garnissez le fond d'un plat de 4 minces tranches de lard ou de jambon fumé rissolé au préalable pendant quelques secondes à la poêle, étalez le hachis des tiges, saupoudrez d'un peu de flocons de levure, arrosez avec la graisse rendue par le lard, gratinez au four. Par ailleurs, préparez 4 œufs cuits au plat (ou pochés), déposez-les sur le gratin, entourez chaque œuf de pointes d'asperges, saupoudrez de flocons de levure et dorez très rapidement au four.

RAVITAILLEMENT

RIZ. — Distribution aux E de 300 gr. de riz, correspondant au ticket n° 11, déposé du 1er au 10 avril chez un détaillant.

Nouveau dépôt de ticket : n° 16, premier semestre, avant le 31 mai, pour distribution ultérieure de 300 grammes de riz aux E. Aucun autre produit ou farine ne peuvent remplacer le riz.

Un relèvement de la ration de matières grasses prévu pour la fin de l'été

LE 16 JUIN, RATION SUPPLÉMENTAIRE DE 500 GRAMMES DE SUCRE

Les arrivages de lait se sont si nettement améliorés qu'ils atteignent depuis une semaine à peu près le niveau d'avant guerre : 1.200.000 litres par jour contre 1.400.000.

La collecte du beurre, à la suite d'une circulaire envoyée aux préfets par M. Rastel, a également augmenté, si bien que les services officiels ont mis à l'étude un plan qui nous prépare un relèvement de la ration de matières grasses. A quelle époque sera-t-il possible ? On ne le précise pas, mais l'on estime que nous pourrions revenir vers la fin de l'été, et peut-être avant, à la ration de 600 gr., qui était celle de l'année dernière à cette époque.

« France-soir » a annoncé que le haut commissaire aux vivres avait décidé d'attribuer deux rations supplémentaires de 500 gr. de sucre pour l'été. Des dispositions sont prises pour la distribution d'une seconde ration à partir du 16 juin. Ce sera la belle époque des confitures. Le nombre de pots ne sera pas très élevé. Mais l'on pense que l'année prochaine, ça ira mieux.

Le prix du poisson va augmenter de 30 % au 1er juin

Le conseil ministériel restreint d'hier, auquel participait M. Rastel, s'est notamment occupé de l'approvisionnement des grands centres en poisson, sous le double aspect habituel : prix et distribution.

Les pêcheurs réclamaient un ajustement au coefficient 8. En raison des difficultés économiques actuelles, le Conseil interministériel d'hier n'a pu faire droit à cette revendication tout en reconnaissant sa légitimité. Il s'est borné à accepter un relèvement de 30 % environ sur les prix de certaines catégories afin d'en accroître la pêche. Cette décision fera l'objet d'une mise au point qui se traduira, dans une quinzaine de jours, par la publication des nouveaux prix.

La distribution continuera à être assurée par les Mutuelles d'achat devenues obligatoires, système qui a nettement amélioré la répartition du poisson à Paris depuis deux mois.

EN VISITANT LA FOIRE DE PARIS, N'OUBLIEZ PAS DE VOUS ARRETER DEVANT LE STAND n° 8725 OU EXPOSE LA Sté des CACHOUS GALLUS

PROGALLUS

Depuis plus de 40 ans cette firme s'est spécialisée dans la fabrication de la Confiserie à base de réglisse et est aujourd'hui réputée pour la qualité de ses produits et la perfection de ses méthodes. En outre, la Société PROGALLUS distribue en France le fameux CHEWING GUM BLACK FLOWER, d'un goût agréable et persistant. Il est le seul qui, largement diffusé, soit réellement du vrai CHEWING GUM.

50, rue de Turenne, Paris. Tur. 85-06
(Communiqué.)

COURSES DE LEVRIERS

POUR MERCREDI 21 MAI, à 19 h. 30

1re course : **RUMEUR, Goujon, Mayève.**
2e course : **AGORA, Kerlo, Particulé.**
3e course : **ONEGA, Crema, Parla.**
4e course : **MADERE, Punch, Snoby.**
5e course : **GRENADINE, Marquise, Martinique.**
6e course : **LA PANTHERE, Majestueuse, Piquette.**
7e course : **TOUPIE, Périscope, Dial Damp.**
8e course : **GOLDEN YANK, Choice Man, Marathon.**

Prochaine réunion : vendredi 22 mai, à 19 h. 30.

DEMAIN

NORMANDIE OLYMPIA MOULIN ROUGE
DAVID O. SELZNICK présente
Rebecca
avec LAURENCE OLIVIER - JOAN FONTAINE
RÉALISÉ PAR ALFRED HITCHCOCK
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE DAPHNÉ DU MAURIER

LA PAGODE
RUE BABYLONE INV. 12-15
Le RHAPSODIE en BLEU
A partir du 21 mai METRO-GOLDWYN-MAYER présente au BALZAC (v. o.), HELDER (v. f.), SCALA (v. f.), VIVIENNE (v. f.), Margaret O'BRIEN, José ITURBI, Jimmy DURANTE et June ALLYSON dans « TENDRE SYMPHONIE » (Music for millions).

VERSION ORIGINALE APOLLO 20 RUE DE CLICHY
VERSION FRANÇAISE LE CORSO 27 Bd DES ITALIENS
UN FILM Bouleversant
SOUS LE REGARD DES ÉTOILES
D'après le célèbre roman de A.J. CRONIN The stars look down

AUBERT PALACE
CLARK GABLE LANA TURNER
FRANC JEU (Honky tonk)

DINERS - ORCHESTRE ATTRACTIONS
LE DRAP D'OR
Ts les jours de 21 h. à l'aube - Ely. 04-31

STUDIO UNIVERSEL 31, AV. DE L'OPÉRA
Deux noms prestigieux du Cinéma Italien
ALIDA VALLI FOSCO GIACHETTI
dans LA VIE RECOMMENCE
et BOURVIL dans le Studio en Folie
Hilarant !!
V.O. ST. FRANÇAIS
PERMANENT DE 14 h. à 24 h.
C'est le cinéma LE FRANÇAIS qui s'est assuré l'exclusivité du fameux film COLUMBIA : « GILDA » avec Rita HAYWORTH et Glenn FORD.

Catherine TREVIL
(La voix d'or de Rita HAYWORTH)
Triomphalement élue
MISS PARIS 47
à l'OLYMPIA DANCING
y chantera au
GALA du jeudi 22
28, Bd des Capucines - OPE. 53-50

CLUB des CINQ
13, Fg Montmartre PRO. 69-85
SAINT-GRANIER dans son nouveau tour de chant
RENÉE LEBAS la grande vedette de la chanson

LE NOUVEAU ELY. 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
21h-DINERS
23h-FLOORSHOW
1h-SOUPERS CABARET
SENSATIONNEL
THÉS DANSANTS SAMEDI-DIMANCHE

O'DETT
AU PERROQUET
49, RUE DE PONTHIEU ELY. 17-38
Orchestre MAURICE MOUFLARD
OUVERT TOUS LES SOIRS DE 22 HEURES A L'AUBE

SA MAJESTE
Chez Le Doyen Champs-Elysées
TOUS LES JOURS
ROGER LUCCHESI
Les SŒURS ETIENNE
et le meilleur orchestre de Paris
MICHEL EMER
THE DANSANT - DINER-SOIREE

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Les « maîtres » britanniques vont plaider en appel à Genève

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

GENEVE, 21 mai. — Les Anglais n'ont pas digéré leur défaite de Zurich.

Les journalistes britanniques qui suivent l'équipe d'Angleterre dans sa tournée continentale ne cherchent pas d'excuses.

Ils notent que le terrain de Zurich était sans doute un peu trop étroit mais ils soulignent aussi que les joueurs anglais se sont laissé prendre comme des gosses au piège tactique tendu par Karl Rappan.

L'équipe d'Angleterre va donc essayer de prendre sa revanche ce soir à Genève sur une équipe suisse qui ne sera pas une équipe officielle, Rappan est bien trop fine mouche pour aller compromettre aussi vite un succès assurément sensationnel.

Mais en vue de France - Suisse du 8 juin à Lausanne, le manager de l'équipe de Suisse suivra du bout de la jorgnette quelques espoirs suisses qui, 24 heures avant Suisse - Angleterre, avaient brillé du plus vif éclat contre le Luxembourg.

L'équipe suisse qui va s'aligner sur le terrain du Servette n'est pas encore connue. C'est une vieille habitude qui désespère les marchands de programmes et les journalistes, et dont la contagion se fait terriblement sentir en France.

Les Anglais sont moins mystérieux. Ils ont déjà fait connaître la composition de leur équipe, qui doit être la suivante :

SWIFT ; SCOTT, ROBINSON ; TAYLOR FRANKLIN ; LOWE ; FINLEY, MANNION, MORTENSEN, HAGAN, LANGTON.

C'est une équipe anglaise qui présentera peut-être moins de virtuosité, mais qui sera plus batailleuse. Un avertissement à suf : Les Anglais veulent mettre le paquet. Mais il y a beaucoup de joueurs suisses qui voudraient bien être de la partie de Lausanne et M. Sdez. de Lille, qui dirigera la rencontre, aura peut-être à arbitrer un match qui aura des allures de Coupe.

Au rendez-vous de M. Barreau

Les premiers arrivés sont toujours les mieux servis.

C'est sans doute pour cela que treize joueurs sur les dix-huit retenus par le sélectionneur de l'équipe de France sont arrivés avec vingt-quatre heures d'avance au rendez-vous de M. Barreau, à Maisons-Laffitte.

Les Lillois Baratte, Jedrejak, Carré, les Rémois Favre, Marche, les Parisiens Grégoire, Bongiorni, Vâast, Gabet, les Marseillais Rodriguez et Dard, le Rennais Prouff et le Stéphanois Alpsteg, étaient accompagnés de leur entraîneur Heilenio Herrera et de Gaston Barreau.

En tout cas, leur avance sur l'horaire leur a permis d'avoir un avantage.

Ils ont pu choisir les meilleures chambres. Ce qui est déjà appréciable.

Le « vrai » rendez-vous aura lieu ce soir. Il ne manque à l'appel que Cuissard, Heine, Heisserer et Grillon.

Aujourd'hui, les joueurs auront « quartier libre ». Et dès ce matin ils quitteront Maisons-Laffitte pour Paris où la plupart ont l'intention d'aller au cinéma.

Mais Bongiorni et... M. Barreau n'ont pas attendu. Ils sont partis quelques heures après leur arrivée.

C'est toujours autant de pris avant le cloître de six jours.

Dominique FRANZA.

« France-soir » et « Record »

organisent un voyage à Lausanne, le 8 juin, à l'occasion du match de football

SUISSE-FRANCE

Transport, places réservées en IIe cl., entrée au stade, vr.-r., repas et logement, Frs : 4.200. Inscriptions aux services touristiques « France-soir », 100, rue Réaumur, Paris (2e).

Et voici l'équipe belge pour le 1er juin à Colombes

La Fédération belge de football a désigné hier l'équipe qui rencontrera celle de France le 1er juin à Colombes ; en voici la composition :

But : **Daenen** ; arr. **Aernaudts, Pannaye** ; demis **De Buck, Henriet, Massay**; avants : **Lemberechts, Coppens, De Cleyn Thirifays, Anoul.**

Après Crosland, Bienvenu

C'est certain : après Crosland, Bienvenu, un autre joueur de l'Arago d'Orléans jouera l'an prochain dans l'équipe du Red Star.

Le demi-centre de l'équipe de France amateurs fera ses débuts le 31 mai pour le cinquantenaire du Red Star contre Kispest.

La ligne de demis sera ainsi formée : Bersouilé, Bienvenu, Pons.

Ce sera celle aussi de la saison prochaine.

D. F.

EN LEVER DE RIDEAU du match France-Hollande, lundi à Colombes, finale du championnat de France des « Corpos » entre les « Transat » du Havre et les « Hôteliers » de Montpellier.

BISSON, arrière du Havre, est très demandé. On parle de lui à Rouen... et à Paris.

ASTON ET SIMONYI au Stade Français ? Pas question, dit-on rue Louis-le-Grand, mais on annonce sous peu la venue de quelques nouveaux, aux noms... « ronflants ».

Avant de combattre pour le titre européen

SANDEYRON a 200 gr. à perdre

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

BRUXELLES, 21 mai. — Qui pourrait nier que la culture physique inhérente à la boxe n'est pas un merveilleux moyen de se fabriquer une solide complexion. Le cas de Maurice Sandeyron illustre une fois de plus cette appréciation.

Il y a un an le petit bonhomme de Pierre Gandon éprouvait d'énormes difficultés pour prendre le poids nécessaire et obtenir plus de résistance. Le poids de son anatomie délicate ne dépassait pas 49 kilos (limite des mouches, 50 kilos 802). C'était un handicap.

Maintenant, Sandeyron s'est étoffé et il possède une allure athlétique, tant et si bien que Maurice éprouve quelques difficultés à « faire le poids ».

Hier soir, tandis que le petit groupe de visiteurs dévorait à belles dents l'excellent menu de Guillaume Marchal, Sandeyron dormait déjà à poings fermés. Qui dort dîne, dit-on. Sandeyron ne paraissait pas apprécier, mais pas du tout, une formule d'intention plaisante. Sandeyron est déjà monté deux fois sur la bascule depuis son arrivée à Bruxelles, pour vérifier son poids : hier et ce matin. Gandon escompte que son poulain fera la limite à la pesée officielle. A 13 heures, au Sport'aman Bourse, sans être trop affaibli : car, vous le savez, ce soir, au Palais des Sports de Bruxelles, c'est en quinze reprises qu'il rencontrera Raoul Degrise, un poids mouche naturel, celui-là.

A midi, il pesait encore 200 grammes de trop...

Le bon chianti

L'Italien Proietti, qui rencontrera Kid Dussart pour le titre européen des poids légers, n'a également pas dîné hier soir, mais il a maintenu son potentiel en vidant à petites gorgées un tiasco de chianti Bertolli, vin moins riche et plus léger que le Beaujolais.

J'ai goûté le vin italien de Proietti. Evidemment, à mon sens, il ne vaut pas le Juliénas, mais je comprends fort bien qu'un Italien puisse en transporter à l'étranger. C'est de l'Italie en bouteille que boit Proietti, à pied d'œuvre sur le sol étranger.

* * *

Le referee anglais Charlie Thomas, juge unique, arbitrera les deux championnats d'Europe.

Arnaud et son poulain Leduc ce soir à Wagram

Le champion d'Europe Albert Arnaud sera opposé ce soir (20 h. 30), à la salle Wagram, à Van Coppenolle. Son jeune poulain, l'espoir Gilbert Leduc, tentera de prendre à Malezieux le titre national des mi-moyens. Il doit y parvenir.

Autres combats : Vue. Colman-Roger Mollet, Casi-Drapp et Parisot-Heros.

⊙ ⊙

● *Hier soir, au Central, Popa a battu Mokhfi.*

Busnel et Gœuriot hors de forme

(De notre correspondant particulier Jean CHRISTIN)

LYON, 21 mai. — Hier, en nocturne, Saint-Marie de-la Guillotière a essuyé une nette défaite (26-34) devant les All Stars de Riga.

Les ex-champions de France fournirent une bien pâle exhibition. Busnel et Gœuriot, notamment, se montrèrent indignes du jeur réputation.

Edwards peut enlever un challenge à lui seul

Le noir américain Edwards participera dimanche au meeting international d'athlétisme de Lyon.

Actuellement étudiant à Genève, Edwards, qui a déjà réussi 10"3 aux 100 mètres, 21"4 aux 200, 1 m. 90 en hauteur et 7 m. 50 en longueur, est capable d'enlever à lui seul le challenge Jean-Latour.

Aux côtés des méilleurs athlètes du Lyonnais on verra les Luxembourgeois et les Suisses.

Le Tour aux 30 cols

VIETTO-LAZARIDES contre COGAN - ROBIC

Le Tour de France 1947 sera le plus « montagneux » de tous puisqu'on ne relève pas moins de 30 cols au programme :

Lyon-Grenoble : 5 ; Grenoble-Briançon : 5 ; Briançon-Digne : 3 ; Digne-Nice : 4 ; Nice-Marseille : 3 ; Montpellier-Carcassonne : 1 ; Carcassonne-Luchon : 4 ; Luchon-Pau : 5.

Bien entendu, ces cols sont de difficultés bien inégales. Mais les grimpeurs auront de quoi « s'expliquer ».

Comme nous l'avons annoncé les premiers, Pierre Cogan et René Vietto réfuteront l'honneur de faire partie de l'équipe nationale. Ils veulent s'affronter à armes égales entourés de leurs camarades régionaux.

Dans le Sud-Est, Vietto aura Lazarides et peut-être Teisseire, Fricker, Marius Bonnet à ses côtés.

En Bretagne, Cogan retrouvera J.-M. Goasmat et... Robic, son adversaire de l'an dernier.

L'équipe « nationale » assistera-t-elle en simple spectatrice à cette rencontre ? Non, car elle doit pouvoir compter sur Fachleitner, Huguet, Piot, et sans doute Massal.

A. BAKER D'ISY.

L'Algérois Kébaïli voudrait faire le Tour

Après un voyage de 45 heures, l'Algérois Ahmed Kébaïli, sélectionné des Trophées Peugeot, est arrivé à Paris.

Mince, élancé, le Nord-Africain, actuellement en tête du championnat d'Alger, entend se révéler entre Paris et Metz.

Profitant de leur venue en France pour la Fête fédérale de Besançon, les champions d'Algérie sur piste et sur route prolongeraient leur séjour, afin de disputer quelques épreuves parisiennes.

Valentigney afin de mériter sa sélection pour le Tour de France.

— S'il réalise une bonne performance, Ahmed — âgé de 22 ans — restera en France afin de se familiariser, au cas où il serait retenu pour le Tour, a ajouté son mentor. Sinon il s'alignera le 30 mai, dans le championnat d'Algérie de poursuite qu'il perdit l'an dernier devant Horoeco, sur un accident matériel.

TASSIN N'EST PAS CHAUD pour Bordeaux-Paris...

...et Romain BELLENGER n'a pas de remplaçant !

Après avoir annoncé à maintes reprises que Bordeaux-Paris était le but de sa saison 1947, Eloi Tassin ne semble plus aussi décidé à s'aligner dans le Derby.

C'est du moins ce que nous a déclaré son directeur sportif Romain Bellanger, à son retour de Suisse.

L'ex-champion de France sur route a demandé quarante-huit heures de réflexion avant de faire connaître sa décision.

— J'avais pensé à remplacer Tassin, s'il se désistait, par Huguet ou Pontet, qui me paraissent les plus aptes à disputer cette épreuve, nous expliquait hier soir Romain Bellanger.

» Hélas ! Mannel est tombé à Toulouse avec vingt-quatre points de suture au cuir chevelu, suite de son accident d'auto au retour de Valenciennes, et le Breton a fait une lourde chute au cours de l'épreuve, qui le contraint momentanément à l'inaction, ajoutait-il.

Cogan, atout majeur

Ainsi Pierre Cogan serait la seule monte de « Métropole » dans la « doyenne ».

Aussi Romain Bellanger compte-t-il mettre tout au service du Breton « stéphanois » afin qu'il puisse se préparer minutieusement. Il a décidé d'envoyer à Saint-Etienne l'ancien coureur de primes, le populaire Lecornu, qui l'entraînera dans l'épreuve, avec un cyclomoteur pour lui permettre de rouler derrière ces engins sans changer ses habitudes. La semaine précédant la course, Cogan ira peut-être sur le parcours, encore que cela ne s'impose pas.

Michel COSTES.

Toutes les semaines, les sportifs lisent Record
l'hebdomadaire sportif le plus complet
8 grandes pages 8 francs

Quatre étapes cyclistes dans le Dauphiné du 11 au 15 juin

En souvenir de Charles Berty, le champion cycliste grenoblois, qui fut un grand coureur et un martyr de la Résistance, se courra du 11 au 15 juin une grande épreuve cycliste en quatre étapes.

De Grenoble, les coureurs gagneront Vienne (267 kilomètres), Annecy (227 kilomètres), repos à Annecy, demi-étape à Genève (143 kilomètres), demi-étape Annemasse (85 kilomètres), Grenoble (218 kilomètres).

Toutes ces étapes se courront en ligne et sont dotées de 550.000 francs de prix. Notons qu'aucun grand col ne figure sur l'itinéraire.

NOUVELLES de l'AIR

FRANCE

● L'Aéro-Club d'Annonay — ville natale des frères Montgolfier — organisera un important meeting aérien le lundi 26 mai (Pentecôte).

● Deux concours pour le recrutement d'agents techniques sont prévus au ministère de l'Air. Les épreuves d'admissibilité auront lieu les 8, 9 et 10 juillet, à Armentières, Egletons, Limoges, Lyon, Nancy, Nantes, Saint-Ouen, Tarbes, Vierzon Voiron et Nîmes. Clôture des inscriptions le 10 juin.

AMERIQUE

● L'armée américaine consacre 160 millions de francs à la construction d'un tunnel aérodynamique destiné aux recherches aérodynamiques des projectiles.

● Grâce à l'adaptation de réservoirs d'essence en bouts d'ailes, les « Constellation » pourront relier Paris et New-York sans escale avec 40 passagers et 5300 km./h. de croisière au lieu de 480.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES - LES PLUS EFFICACES

DEMANDES D'EMPL. 30f

Nurse diplômée ch. place, rér. Prêter. VERHAEREN, 28 av. Paul-Doumer, PARIS (16e).

SCAPHANDRIER SOUDEUR-MECANICIEN cherche travail FRANCE ou Colonies. Ecrire AG. HAVAS TOURS, N° 7.910.

Exp. compt. 20 a. exp. com.parl. Eng. jang. ch.sit. Ecr.18.108, Fr-s

Jeune F. Suisse parlant fr. all. ch. place standardiste ou opératrice téléphone. DEMISEY, 12 bis, r. de Prétoria, Champigny.

Fme st.-dact. exp. b.prés. dés. emploi après-midi. Références. Ecr. P.R.,Ne 185.190, France-soir

GARDES D'ENFANTS 60f

Nourrice déclarée. Enf.à garder ts âges. Bouthéon, Jaulges (Y)

TRAVAUX A FAÇON 120f

Ajustage vêtements ville et cer. A. Mézergue, 170, bd Voltaire.

Peintre papier, dessiv. Bvard Joseph, 38, r.Rimey.Mon.68-66

REPASSINAGE et remise à neuf de tous fauteuils cuir. Rousseau, 52, bd Arago, Por.29-84

PEINTURE Tous travaux. Ecr. KOS, 21-43

Ts travaux Maçonnerie, Plomb., Peinture, Electr. BOT. 65-63.

Travaux peinture,papiers. PAUL, 7.16,av.Motte-Picquet, INV.52-88

ENTR. NETTOY. PARQUETS, ESCALIERS, PEINTURES, LESSIVAGE, NAVARRO. MON.66-24

Peinture. Trav. d'appartements. Artisan SINSON. DOR 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 130f

SITUAT. STAB. Offerte à MM actif, pouv. voyag., mise au courpar la maison, gr. rapp. immédGraud, 20,r.Mogador, 9-12, 3e ét.

On dem. (e) pour facturation et comptab. ou FEMME sachant calculer rapidement.

2e) JEUNE HOMME 14 à 17 a. pour petits travaux de bureau.

3e) JEUNE FILLE pour fabrication dans laboratoire pharmaceutique. Brevet élémentaire et possible.

S'adr. LACTOLOR 6e) LIVREURS CYCLIST. Ecr. : L.H.F., B.post.ne 71,Asnières (S.)

PEINTRES EN VOITURES TOLIERS bricoleurs GRADA, 8, bd Diderot, PARIS.

MAROQUINERIE dem. Coupeurs ou coupeuses cuir Paris-Decor, 12, rue du Rhin, PARIS

Ch.pr bijout. fant. ou J.F. ouv. exp. pr tous montages. 2e) J. F. pr courses av. notions bijout. fant. 3e) exc. brunisseuse à dom. Se prés. 64 b. Luxor, 7,r.Ambroise

On dem. Dessinateur propagande et mod. chaussures Ecr. seulement N° 4.148 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, r.T.-Auvergne

On demande ouvrier emballeur

EMPLOYE d'ATELIER S'adresser LA POLYMECANIQUE 210, route Pte-Ponin, à Pantin.

Dem. conditionneuse parfumerie Journal, 7e étage. Ecrire réf. ANDRE, 70, r. Borghèse, Neuilly

Demandons d'urgence garçon livreur, 20-25 ans. Si possible bicyclette. O'Rossen, 29, faubg Saint-Honoré, PARIS

Emb. Polisseur et Seiller en voit. E.A.T.T., 6,r. Traversière,Clichy

On dem. Découpeurs-sis sur métaux. Se prés. munis de réf. Ets J. Reynaud, 3,cité Canrobert

Dem. chef peintre, peintres, soliers garnisseurs en voitures, 20 et 22, bd de Reims, Paris-17e.

Rech. pr Paris, Oise, S.M. quelq. M.M. bne prés. instr. pr prospection clientèle, salaire commissionné. Rien des Assur Avenir. Ecr. ou se prés. de 9 à 12 h. et 17 à 17 h. M. LEGER, 7, r. Lafayette (8e) arrondt.

Mécan. sér.réf.répar. Auto. ER. VIT 9, r. Ct-Pilot, Neuilly

Dem. bon peintres en lettres pr affiches peintres s/roues Paris-Decor, BOGNE, 7, rue Louis-Pierre-Fleury, St-Denis. Pla.22-85

Ls Secrétariat Général à l'Aviation Civile et Commerciale dem. pour le Service des Télécommunications de la Signalisation : 1° TECHNICIENS TELETYPISTES connaissant le matériel télétype. 2° ELECTRICIENS MECANICIENS spécialisés pte mécanique pr être formés com. mécanic. téléty pistes 3e) TECHNICIENS RADIO S'adr. ou écr. au Service des Télécommunications et de la Signalisation, 7,av.Th.-Gautier (16e)

Employées références demandées par importante usine Parfumerie BOSIGNY, bon salaire, nombreux avantages. Cant Ecr. P.S., N° 165, av. Opéra.

AJUSTEURS Monteurs-Câbleurs TSF ou téléph. CABLEURS s/schémas téléph. REGLEURS d'organes téléph. SOUDEURS-Electr. téléph. TESTEURS VERNISSEURS au pistolet. S.A.C.M., 1, av A.-Briand, Arcueil, 30 m.Pte Orléans. Cantine.

On dem. comptable dégrossir un cour.peinture. Se présenter Ets H. Passet et J. Pouzadoux, 35, av. de Paris, à Vincennes. 40 b. pr sem. Salair. avnd.+ avantages.

Bureau

DAME facturière, connaiss. dactylo. Ne pas se présent. Ecrire av. référ. BOILOT, 37, quai National, à PUTEAUX.

DACTYLO ayant pratiqué établiss. et class. sem. documents d'atelier. Ne pas se prés. Ecr. av. référ. BOILOT, 37, quai National à PUTEAUX.

On dem. bonnes Sténos-Dactylos. Ne pas se prés. Adresser curr. vitæ détaillé à A. Meunier, 5, av. Gabr.-Péri, St-Ouen, qui convoqu.

Import. ste Rhum rech. : une très bonne sténo-dactylo, une dactylo-facturière, un employé aux écrit. Ecr. THUILLIER, 10, av. Sainte-Foy, à Neuilly-sur-Seine.

Société Générale d'Explosifs « Cheddites », 67, boulevard Haussmann, PARIS, demande : 1e DEUX DACTYLOS-FACTURIERES ; 2e UN AIDE-COMPTABLE. Se prés. tous les jours, sauf samedi, de 14 à 17 heures

L.M.T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt

STENOS-DACTYLOS 48 heures de travail. CANTINE

Rech. sténo-dact. dispon. de suite ou à ép. spéc. CENTRAL, réf. prêt F.B.N.,63,av.République,Nanterre.

Employées aux écrit. compt. av réf. Se présenter 17 à 18 h. M.P.M.E., 5, r. St-Augustin (2e)

Sténo-dactylo excel. réf connais. Angl. Se prés. le mat. Sté Haltenstein, 38, r. du Sentier Paris

Dem. st.-dact. factur. présent. b. bnes réf. TONNELIER, 62, r. Saint-Blaise, PARIS. - ROQ.99-99

On dem. aide-comptable, dactylo femme. Lebo, Robert Carrière, 4, avenue de Villars, PARIS.

STENO-DACT. aide-comptab. Ecr. av. référ. et prét. Sté CLAVIER, 90, bd de Magenta. (10e)

STENO-DACTYLO

expérim. Bons appoint. Cantine. Trans. Jonemann,86, r. Riquet.

Employé de bureau commercial, le samedi libre, cantine. Navarre 63, bd Bessières. MAR. 54-00.

DACTYLOS

même débutantes, calculan bien. Se prés. P.M.H., 17, rue Rouget-de-l'Isle, Courbevoie. DEF. 25-50

On dem. bon. mécan. Cornely 18 quinconces, papetier, en gr. Paris prov. pr vente colle bureau. Ecr. et se prés. Ets Laroche-Bonaventure, 39, rue Violet, Paris (15e).

SAINT-LAZARE

STENO-DACT. exigée

SATEM, 103, r. St-Lazare, Paris

Bon. sténo-dactylo av. aptitudes comm. pr Cab. Immobil. Ecr. ss timbr. CADET DE VAUX, 10, av. Stéphane-Mallarmé, Paris-17e.

On demande d'urgence jeune fille sténo-dactylo débutante présentée pr ses parents. MERCURE PUBLICITE, 15, rue Châteaudun.

On demande : 2 EMPLOYES aux écrit. calcul. b. pr service compt. S'adr. OUTILLAGE R.B.V. 13, pas. Tourelles.

Sténo-dact. excel. réf. connais. Anglais. Se prés. le mat. Sté Haltenstein, 38, r. du Sentier Paris

Dem. st.-dact. factur. présent. b. bnes réf. TONNELIER, 62, r. Saint-Blaise, PARIS. - ROQ.99-99

On dem. aide-comptable, dactylo femme. Lebo, Robert Carrière, 4, avenue de Villars, PARIS.

STENO-DACT. aide-comptab.

Ecr. av. référ. et prét. Sté CLAVIER, 90, bd de Magenta. (10e)

● *Représentants*

Représ. actifs Paris, province, pour produits prem. nécessité. Gros gains. Débutants s'abstenir. POTTIER, rue Greffulhe (Métro Madeleine), de 14 à 16 h

On dem. courtiers, représ hom rdam.,cadeau-bimbelot. Samodet. 142, av. Ledru-Rollin-11e. 8-12 h

Rech. représent. b. intr. client quincail., papeter. en gr. Paris prov. pr vente colle bureau. Ecr. et se prés. Ets Laroche-Bonaventure, 39, rue Violet, Paris (15e).

Grand Hebdomadaire illustré recherche Représentants pour prospection abonnements. Situation intéressante. S'adr. 5, bd Latour-Maubourg (7e), 15 à 17 h.

GÉRANCES 120f

EN GERANCE

CAFES-BARS Paris,banl.pr

av. 1.000 à 1.700. Tr.Tajor.10e FID av. 100.000. Ecr.Tajor.10e FID Strasb.-St-Denis. Bot32-63 FID

EN GERANCE

HOTEL-BUR. Paris av. 250.000. MERARD, 16, bd Sébastopol.

Rech. gérant bonnetterie stock. 600.000. CARRE. - OPE.70-54

GERANCES garage province caut. 50. redev. 5 impécc. CAFE-REST. gde ville prov. caut. 30. redev. 3 impécc. BIJURE. 5,bd Strasbourg.Pro.78-47

Ch.gérant libre alimeat.gle graînetterie banl.Ecr. Chupin, 101, rue Raspail. BOIS-COLOMBES.

PROPOS. COMMALES 190f

Mr très sér. réf. dispos. capitx rech. particip. gérance ou direct. aff sér. Paris. CADET DE VAUX 10,av. St.-Mallarmé (16e)

GERANCE-LIBRE, épicerie 18e arr. marchandise de 1er choix, vaillant bien. Caution 50.000, stock 100.000. Logement 1 pièce cuisine. Téléph. 9 à 10 h. 13 à 15 h. Ternes. LITTRE 90.97.

VETEMENTS TRAVAIL, fabricant belge offre combinaisons ouvrières 1 et 2 pièc. Stock disponible. Ecrire Ets DUBOIS, 55 avenue des Aubépines, Bruxelles

REPRÉS. COMMALES 180f

Par suite décès disposons secteur libre représentation Paris gr. alimentaire produits entret. marque connue. Tél. PER.13-70 ou écrire Comtant, 212.18, r. des Forges (2e).

Dem. bonne tête pour l'atel. sach couper et ouvrières domic. Se prés. matin, Hélène,8,r.d'Enghien.

On dem. bon. mécan. Cornely 18 quinconces, papetier, en gr. Paris prov. pr vente colle bureau. Ecr. et se prés. Ets Laroche-Bonaventure, 39, rue Violet, Paris (15e).

PREMIERE d'atel. qualif. Se pr MICHAELA, 28, r. Duperré

On dem. bon. MECANICIENNES pr la robe à l'atel. Se prés. Ets MARBEN, 16, rue Marbeuf.

On dem. ch. atel. exécut. réf. et 1re main qualifiée flou et tailleur. Constance, 32,r.Copernic

On dem. colleuses - aides-coupeurs ou aides-coupeuses pour vêtements enfants. Se présenter Mlenniens gabardines. Se présent. C.C.C., 12, r. Godot-de-Mauroy.

Tailleur dem. apiéceurs pte mesure ou bons confect. S'adresser : GILBERT, 3, rue Château-court, PARIS (18e arrondissem.)

● *Gens de maison*

Cie Américaine demande femmes de ménage, rétér. Se près. TWA, 101, Champs-Elysées. Paris

Cher. bne à fr. faire séries. Sér. Cardinet, PARIS-17e. URGENT. Cuisinière, sér. offer. exigées. Se prés. CALFAN, 6, av. de la Bourdonnais (1 à 4 h.)

● *Industrie*

On dem. 1 bon MECANICIEN-MOTORISTE, 40 a. métier min Gar. des Cloys, 45, r. des Cloys.

L.M.T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt. DESSINATEURS d'ETUDES d'outillage, DESSINATEURS d'ETUDES et de PETITES ETUDES. 48 heures de travail. CANTINE

On demande AJUSTEURS ETUDES spécialistes aviation. Ecrire ou se présenter 5, rue de la Manutention, S.-Es., 10, r. Villot. La Courneuve.

L.M.T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt.

AJUSTEURS FABRICAT. OUTILLAGE TOURNEURS FABRICATION SERRURIERS-TRACEURS

REGLEURS TOUR AUTO. et SEMI-AUTO. REGLEURS sur perceuses radiales. Personne connaissant AJUSTAGE (C.A.P. ou 3 a. apprent.) pr form. Régleur MECANICIEN (profess.). 48 heures de travail. CANTINE

Fraiseurs ou tourneurs P 2 dem pr Ets LIVET, 30, rue Ramus

On demande : MANŒUVRES AJUSTEURS-MECANIC. TOURNEURS AUTO ALESEURS

S'adr. SITA, 7, rue Logelbach. B.B.T., 82,r. Curial-19.Me Crimée

AJUSTEURS-TOURNEURS POLISSEURS-EUSES PETITES MACHINES

POLISS. gros, mach. ou pédales. Ch. ouvriers sér. qualif., S'adr. Ets FER A VER, 125 b., r. Chemin-Vert-11e. Me P.-Lachaise.

TOLIERS-CARROSSIERS. TRICOLETTES S.P.N.G., 5, r. Baigneurs.Mon.92-80

On dem. PEINTRES VOITURE ou à FORFAIT, 7, r. Delta.

TOURNEURS RECTIFIEURS ALESEURS AFFUTEURS TRACEURS

OUVRIERS spécial. sur machines Se prés. de 10 à 12 h. s/ jeudi.

CAMIONS BERNARD 134, bd Brune. Me Pte d'Orléans.

Sté Industrielle recherche TOURNEURS de Fabri. parall. et semi-auto. 82. P1. P2 (avant. sociaux, cant., coopér.). S'adr. C.B.L., 116, rue Danton, Levallois. (Métro Anatole-France)

PROCEDES MINERVA, 53, bd de Levallois, Neuilly-s/Seine (Pont Bineau) dem.: Tourneurs, Fraiseurs, Rectifieurs, Tailleurs d'engrenages. Ts profes. Cantine.

CHEF d'EQUIPE Contrôle Fabrication DESSINATEURS d'Etudes REGLEURS de fours semi-automatiques AJUSTEURS OUTILLEURS Sté des Téléphones ERICSSON, 33, bd de la Finlande, Colombes. Station du Stade 12 min.St-Lazare. Avantages sociaux.Bonne cantine. 48 heures. Se présenter le matin, sauf samedi.

ÉCHANGES 130f

Ech. Fontenay-sous-Bois pavill. 4 p. c. p. pipes, s.d.b. eft. jard. cont. app. 2-3 p., conf. Paris. Ecr. Provence, 20, rue Petits-Champs.

8 PIECES, 2 salles de bains, quai de Passy,à échanger cont. 4 p. s.d.b. et 2 p. s.d.b. 8e, 16e, 17e ou quart. agréable. SARCOT. ARC. 43-69 ou 31-94.

LOCAUX COMMERC. 180f

LOCAL COMM. rue de 4 p. c. tél. force pr fourn.450.000

GD LOCAL Gare Montparnasse 600 m2 2e et., tel. force, 800.000.

LOCAL 45 m2+s./sol.650.000.

BOUTIQ. rue Saint-Antoine 10g. 3 p., cuis., ts comm.2.200.000. MORVAN

A louer ss Pas-Porte,bur. entrepôts b.places, facil. Roq. 04-98

Cher.local comm. de le cent.Urg. Clichy, Rochel., 22,r.V.-Massé

Aff. cr. cesp. quart. St-Augustin, 4 magn. burx 6-7 p. cuis. Loc. Clal. A enlever de suite. SIGECO, 105, bd Haussmann. ANJ. 60-84

Beau LOCAL 60 m2, Pte de faire dépôt marchand. ou fabric PRIX EXCEPTIONNEL : 170.000 1, boulev. Saint-Michel ODEON 43-44 BEL

LOCAL 600 m2 couv. près gare Montparn. Force. Tél. Entr cochère. Puiss. électr. pr charg. et, déchar. Loyer mod. 100 51, boulev. Saint-Michel ODEON 43-40 BEL

LOCAL Industr. s/gd terr s/pied., état impec. 360 m2 si tel., force, eau, gaz, comp. chauf. Log.4 p. tél. Fonc 55 fg Poissonnière. Tél.Pro.65-72

Opéra : 3 bur. av. 2 lig. téléph. A céder. Tél. le mat. Opé.11-16

EXCURSIONS RARES pr PARTEM. MIXTE Madeleine, 4 p. pples, loy. 20.000. B. 9 a. 500.000

APPART. COMMERC. Madeleine 7 p. cuis. sdb. eft. 4e ét. asc. Px 1.500.000. Ecrire Expert Comptable. Ecr.en donnant réf. à prétent. DESPY, 5, r. Ad-Focillon.

DACTYLO FACT

REGIE PRESSE, 65, Ch.-Elysées

● *Couture, mode, confec.*

CONFECT. DAMES une modéliste manteaux et costumes fillettes ; une receveuse et un coupeur patronier en manteaux et costumes dames

JULIEN, Versailles, 17, rue Carnot.

Dem. bonne tête pour l'atel. sach couper et ouvrières domic. Se prés. matin, Hélène,8,r.d'Enghien.

On dem. bon. mécan. Cornely 18 quinconces, papetier, en gr. Paris prov. pr vente colle bureau. Ecr. et se prés. Ets Laroche-Bonaventure, 39, rue Violet, Paris (15e).

OCCASIONS DIVERSES 180f

Sup. Chamo. et S.a M. L. XVI mag. ouvert. ex.cpt.av.gge.Rey-Occas., 18,r. St-Nicolas (Faub.)

ACHAT de MEUBLES ou. ét. tap. app. compt.Rollin, 104, fg Saint-Antoine. ODE. 63-71

ACH. CHAM. à Tricoter Surjet. DAVE, 226, rue Lafayette-10e

ACH. ch. vêtem. hom. et fourr. nfs et occas.v.A DOM. LE BA. 8,r. Maistre. Mairie Asnières. Mon.64-50

FACILITES de PAIEMENT. Salons, chambre à coucher, salles à manger REX. 50, Ch.-d'Antin. Ach.vite et cher TOUS TAPIS

INDUSTRIEL ch. mach. à coudre, ts genres, ex. et calc. FAURE, 11, r. Nicolo. JAS.67-29

ACHAT meubl. prix TAPIS Réparat. Teinture. Chatel, 6, rue Thérèse. RIC.68-85

Collect. monnaies ancien. à vdre. Ecr. P.R., 15, Cardinet, PARIS-17e

ASPIRATEURS, MACHIN. LAVER. cireuses, frigid. ACHAT à dom. 2 à 5 h BAYSSE, 15, rue Bouchut (15e)

Occasion. unique ménager, 1 mach. à laver électr. Mage 173, rue du Temple. ARC. 16-13

Achat tous moteurs électr. Voltrex,173,r.Temple. ARC. 16-13.

Cinéma parlant Pathé-Vox avec films, 400 watts, n.f., à vdre. Bénard, 26, r. Fabert, Paris-7e.

ACHAT Vêt. HOMMES-DAM. 58,r.P.-Demours.Car.61-78

ATTENTION !

ACH. très VETEments chaussures linge, drap, tapis, bibel., mét.arg. porcel. POLI, 57, r. du Temple.

ACHAT meubles, tapis, bronzes, bibelots. AVENIN, 132, bd Saint-Germain. SUF.58-11

Estrade chêne pour musique pr orchest. ou confér. 3 m. 50 sur 2 m. 50 av. plat. coulis pr attirac. Tapis smyrne 5 m.4 m. 40 bridg. en bon état. Petite horlerie. SAB. 84-74 ou ALE. 03-44.

Particulier achète bouteille vide gaz butane. Tél. Anj. 51-31. De 9 à 12 h. et 14 à 19 heures.

ACHAT vêtements H. D. LINGE MAISON 21, r. Hégésippe-Moreau. Mon.66-17.

Vds Barn. 2x1,5 nf+ lit march. text. Gambette, 11,r. Pétion.

2 Singer 31 k. 15 av. mot.+ Singer Fam.,gs 3 300.Roq41-09

PHOTO OCCAS. sécheuse pr épreuv., mue électrique, passage 80 cm. Tél. SUFIZE. ELY. 03-20

Piano Menuet-Gaveau, état neuf. Téléph. repas ou soir Jas.19-78

Intermédiaire s'abstenir.

FAUTEUILS CUIR

soldés. Retour d'exposition.

SIMON 67,fg St-Antoine, Paris (ou fond de la cour)

ACHETEUR DIRECT

pale tr.cher vêt.hom.nfs et occas. habits, smokings mod. Fourman, 12,r.Maistre.Mon.48-82 (pl.Clichy)

Part.ch.machà écr.et calc. Bruntet,163,r.Montmartre.Gut.15-13

Ach. Mach. à écrire. GUT.55-57.

ACHAT — VENTE OCCASION

VITRINES COMptoirs métal. A.O.T., 189,r.Temple-3e. Arc.52-83

Achète MACHINES à COUDRE confect.maroquinier. Com.07-60

Jachète Vêtem.linge, bib., petits mbles, obj.div. Jacob,133,r.Cl.-Enancourt. Mar.74-85. Ouv.9a18h

SECRET. ch. 1 mach. à écr. 1 à calc. Mlle A.MARIE. Tru.24-49

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. MAYET, 7, r. Cadet. Pro.55-22

TAPIS 300 m. MOQUETTE et lots CARPETTES. DESEREE, 9, r. N.-D.-Victoires.

Part.ch.1 mach.à écr.et 1 à calc. Mabo,50r.Pres-Ecuries.Pro20-90

Ach.1 mach.écr. 2 calc. Bal.31-71

TAPIS D'ORIENT

Ach. pl.cher que partout ailleurs. ELY.00-64

LOCAT. NON MEUB. 180f

Jne ménage rech. logt Paris-banl. proche, accep.repr.Just.Ecr.Brunet,9a,Rude, Sartrouville.Cen30-89

APPTS immédi. DISPONIBLES. ECLAIR, 16,r.Saufroy (17e).

CH. APPART. 4 p., cuis., meuble av. repr. de préf., quart.Montmartre. Pte Champerret, Gare St-Lazare, Champs-Elysées. Eu.48-53

STUDIO MONTMARTRE sup.vue tt cft. 750.000. ARNAL 77,r.St-Laz.Tri.87-93.

10 APTS LIBRES 2 p., cuis. tout confort. 850.000. ARNAL 77,r.St-Laz.Tri.87-93

6, R.LAPEYRERE, bx app. 2 et 3 pièces, baine, occupés, à partir de 150.000.